

S  
M  
L

SAINTE-MARIE LYON  
LA VERPILLIÈRE  
MEYZIEU  
LYON

# som. *mai* re

REFE  
REN  
CE

RE  
FLEXI  
ONS

20

22

PAS DE PENSÉE  
SANS MOTS  
CHRISTOPHE CLAVÉ

SAVOIRS ET COMPÉTENCES  
VINCENT RICARD  
*Opposition ou complémentarité  
nécessaire ?*



## COL LEGE

	<u>46</u>	<u>60</u>
HOMÉLIE DE LA MESSE DE RENTÉE DES PROFESSEURS		ÉCO-LOGIS
	<u>49</u>	<u>68</u>
CINÉ-CLUB PROGRAMME 2022/2023 SOLEIL VERT		TRAVAUX D'ÉLÈVES
	<u>58</u>	<u>72</u>
THÉÂTRE REPRÉSENTATIONS 2022/2023		CLASSES SUPÉRIEURES
	<u>78</u>	<u>78</u>
		SPORT

## RE FLEXI ONS

## LES YEUX FERTI LES

<u>28</u>
LE VOILE DE LA VISÉE PATRICK HUET <i>De l'utopie d'un regard total</i>

## NOU VEL LES

<u>86</u>	<u>98</u>
IN MEMORIAM	LA VERPILLIÈRE
<u>88</u>	<u>103</u>
LYON	MEYZIEU
	<u>106</u>
	CARNET

**Pourquoi, au début de chaque année,** le directeur de Sainte-Marie Lyon prend-il la parole ? Afin de donner des consignes de fonctionnement ? Afin de rappeler les orientations pédagogiques de notre maison ou réfléchir à leur évolution ? Afin de rappeler l'importance et la beauté de notre mission d'instruction et d'éducation ?

Pour ces trois motifs certainement... Il arrive cependant que certains collègues, mais aussi certains parents, trouvent notre discours lors des réunions trop théorique, la revue semestrielle trop intellectuelle, et préfèrent avoir de simples consignes pour l'organisation de la rentrée. Mais les anciens ne connaissent-ils pas ces fameuses consignes ? Les nouveaux ne les auront-ils pas très vite oubliées ? D'autres ne seront-ils pas irrités que l'on commence par l'intendance ? Ils attendent plutôt des différents responsables qu'ils assurent un niveau de réflexion élevé, quitte à ce qu'ensuite la pratique éducative s'éloigne peu ou prou de cette parole première. Des exemples d'incohérence entre ce qui a été affirmé par le directeur ou les préfets à la réunion générale devant les parents et ce qui est dit en classe dans la deuxième partie de la soirée existent, hélas ! En fait, c'est notre métier d'enseignant, notre mission d'éducateur qui sont particulièrement en tension entre la théorie et la pratique. C'est le lot de tous les éducateurs. Des parents ont un idéal d'exigence sur les loisirs de leurs enfants et, au quotidien, par fatigue, manque de temps ou simple inconséquence, abandonnent ceux-ci à l'ogre numérique ou à la médiocrité télévisuelle. Des entraîneurs sportifs sacrifient, sur l'autel de la performance, une certaine rigueur éducative<sup>1</sup>. Et nous autres,

pauvres professeurs, sanctionnons les fautes qu'il nous arrive de commettre publiquement ou reprochons des retards quand nous ne sommes pas irréprochables sur le sujet. L'intelligence est-elle nécessairement « intellectuelle », « abstraite », « sans chair » ? Faut-il que nous renoncions à avoir un idéal éducatif ? Est-il inéluctable d'avoir à choisir entre des savoirs ou des procédures desséchantes ?



L'école est souvent jugée inadaptée à beaucoup d'enfants car trop intellectuelle. Il serait plus facile de ne pas « se prendre la tête », d'accepter de devenir l'animateur que le Ministère de l'Éducation souhaite que l'enseignant devienne, bref qu'il renonce à toute prétention à l'abstraction, toute transmission par la raison. À la racine du mal on trouve, au-delà de la demande du Ministère, une sorte de consensus concernant la langue, qui serait un simple outil d'échange au quotidien. Dans l'universel melting pot, on rêve parfois de voir un professeur remplacé par un logiciel de traduction qui saurait inculquer l'essentiel de ce qu'un humain doit apprendre pour se débrouiller dans la vie. Le vademecum touristique quoi ! Où se trouve *the shop around the corner* ? *Quanto costa il gelato* ? et, au sommet de sa phase de conscience politique une affirmation universellement compréhensible : *Ich bin ein berliner namens Charlie* ! Si le français, si une langue n'est qu'un outil, et non pas le cœur de ce que je suis, je risque de n'avoir rien à échanger et de revenir de mes tribulations touristiques, professionnelles, amicales, aussi creux qu'aparavant.

Notre ambition est plutôt d'enseigner la langue avec soin, avec rigueur, avec ouverture simplement parce que c'est ce qui fait de nous des êtres humains : « L'être humain parle. Nous parlons éveillés ; nous parlons en rêve. Nous parlons sans cesse, même quand nous ne proférons aucune parole, et que nous ne faisons qu'écouter ou lire ; nous parlons même si, n'écoutant plus vraiment ni ne lisant, nous nous adonnons à un travail, ou bien nous nous abandonnons à ne rien faire. »<sup>2</sup>

Ce que nous transmettons n'est pas un nuage, ni l'adresse du Cloud contenant l'ensemble des connaissances universelles, comme une sorte de Pic de la Mirandole<sup>3</sup> contemporain ! Ce n'est pas une abstraction qui devrait passer du cerveau du sachant à celui de l'apprenant : c'est d'ailleurs l'illusion dont les marchands d'ordinateurs tentent de nous convaincre, illusion qui se heurte à des mots, je viens de le dire, dont le poids d'histoire, de sens exclut qu'ils soient uniquement des vecteurs de communication : ils donnent à la langue son âme. Ajoutez à cette transmission la pratique quotidienne, l'exercice, la structure du cours, vous aurez le squelette indispensable aux connaissances. Lycéen, j'ai eu du mal à comprendre l'insistance que mettait mon professeur d'histoire, Paul Jourdan, à dicter le plan de son cours. Certains adeptes des nuages de mots, technique d'ailleurs américaine du Tag cloud, le jugeraient aujourd'hui psychorigide. Mais distinguer un « Grand I » d'un « Grand A » ou « petit 1 » m'a rendu service. C'est une façon simple et « concrète » d'apprendre à distinguer l'essentiel de l'accessoire, l'idée générale et l'exemple, de faire passer l'idée dans une rédaction consistante. Filons la métaphore : les idées qui affleurent dans ces connaissances ont donc une âme : les mots ; un squelette : l'organisation du cours, mais elles ont aussi de la chair. En effet

elles frottent le corps, les sens à la profondeur du réel. Il faut être singulièrement dans les nuages pour qu'aucune image, aucune musique, la lecture d'aucun poème ne vienne titiller notre sensibilité. À moins d'être un professeur Nimbus, l'amateur de sciences éprouvera lui aussi dans ce contact avec le réel, que ce soit en biologie, en physique ou chimie, en mathématiques même, un frisson d'émerveillement devant le mystère de la vie. Tout ce qui contribue à donner du corps à l'intelligence et corrige la tendance que certains peuvent avoir à l'abstraction pure est indispensable en pédagogie. La belle expression « apprendre par cœur » dit combien il est impossible de séparer l'idée, sa mémorisation plus ou moins mécanique, et l'interprétation, cette appréhension à la fois intellectuelle et sensible d'un texte. Les paroles du directeur ont donc peut-être un aspect rébarbatif, surtout quand ce directeur s'entête à ne pas utiliser de *power-point* ; mais c'est qu'il suppose l'auditoire, qui va demander très bientôt aux élèves la même attention à ses mots, capable de l'écouter.



Le second reproche fait à l'école, outre l'intellectualisme supposé des enseignants attachés à transmettre leur savoir, est l'emprise idéologique sur l'enfant. De quel droit l'Éducation nationale inculquerait-elle des idées différentes de celles de la famille ou l'établissement une tradition spécifique ? Ne peut-on se contenter des savoir-faire et laisser l'élève libre de penser par lui-même ? Par peur de donner leur opinion ou d'être l'adulte moralisateur, beaucoup sont prêts à renoncer à faire naître le sens : ils se réfugient dans des procédures, assurés d'être ainsi conformes à ce qu'ils ont compris de la laïcité. La laïcité supposerait un

respect tel des consciences qu'il viderait de sa substance chaque discipline. Ainsi, selon les études du Ministère, il apparaît que les parties du programme d'histoire abordant la place de l'Église en Europe sont évitées, le chapitre de philosophie intitulé « Dieu » est évacué, celui sur la contraception en SVT shunté...

Pour éviter cette emprise idéologique tant redoutée, les spécialistes des dites sciences de l'éducation ont eu de nombreuses idées : transformer la lecture d'un texte en technique de comptage lexical (l'opération facilitée par les logiciels aboutit à une objectivation, évacue les dernières prétentions à débusquer un sens, voire une vérité); considérer la mémorisation comme une injustice, puisque inégale selon les personnes et, avec la complicité d'un cerveau externe, supprimer l'apprentissage systématique des tables d'addition ou de multiplication pour s'en remettre à la calculatrice. La grande injustice n'est-elle pas plutôt de priver les plus fragiles de leur aptitude à évaluer les proportions, à compter dans le quotidien, à se servir même de ces machines qui sont supposées les dispenser de savoir les bases ? Diminuer l'apprentissage du dessin en cours d'arts plastiques, la domination du musclé en EPS, la lecture des auteurs en langues vivantes, découper en petites tranches les enseignements là où les matières principales avaient le temps de poser les bases, tout cela concourt à renoncer à l'élévation vers une haute culture, vers une interprétation qui engage.

Comment s'étonner de la difficulté à recruter des professeurs quand leur métier même, qui est d'aider à sortir du premier lieu d'éducation qu'est la famille par l'éveil et la soif de découvrir du nouveau, et du nouveau consistant, a été vidé d'une grande partie de sa substance ? Ce n'est pas par hasard que les enseignants ont

été déclassés par le salaire, par la multiplication des classes pour faire un temps plein (en arts plastiques et musique : 18 heures, 18 classes) alors qu'il leur était demandé un bac + 5 au lieu d'un bac +3, etc. Il ne suffira pas d'augmenter les salaires pour redonner de l'attractivité au métier : il faudra arrêter de croire tous les « profs » fumeux ou idéologues. Toute la génération de ceux qui, à la suite de Bourdieu, ont cru lutter pour l'égalité en nivelant ou en abaissant les exigences, qui se gargarisent de lutte pour la laïcité en privatisant la question religieuse, constatent l'inverse de ce qu'ils attendaient de leurs réformes : davantage d'incompréhension ou de violence religieuse, davantage de déclassement, une école qui joue moins son rôle d'ascenseur social. Plus on supprime l'évaluation, et plus la compétition se fait sournoise. L'affaiblissement du baccalauréat, ce prétendu symbole de la domination bourgeoise et de la barrière inacceptable pour que tous aillent à l'Université, ne résoudra pas ce qui est ressenti comme une inégalité, une injustice sociale. Il vaudrait mieux affronter le sens ; le calme apparent des consciences qui résulte d'un enseignement trop procédural nourrit le ressentiment, la haine de ceux qui ont encore accès à la culture par leur famille, l'école y ayant en partie renoncé.



Enfin, après l'intellectualisme et la peur de l'emprise idéologique, notre école comme notre société souffrent d'angélisme. D'où vient l'émiettement des matières sinon de cette illusion qu'on va donner aux jeunes Français tous les savoirs qui importent. Régulièrement on charge l'école de traiter une nouvelle discipline: réapparition de la physique, de la technologie au collège, des mathématiques au lycée, introduction de

l'économie, de l'informatique. Mais où va-t-on chercher les heures ? Impossible de les prendre à la musique, à l'art... qui ont seulement 1h. ; on est donc conduit à réduire les heures de français, de mathématiques, de langues... À ceux qui se plaignent de cette amputation, on fait remarquer que le programme de ces disciplines est très complet. C'est donc bien par angélisme que l'ambition des programmes a crû au fur et à mesure que les horaires diminuaient, en culpabilisant en sus l'enseignant qui devrait viser à plus d'efficacité, notamment en passant au numérique, c'est-à-dire en faisant travailler l'élève davantage par lui-même, sur son petit écran – oh ! l'idée généreuse –, comme si lui aussi disposait d'un temps extensible. En résumé, on nous enjoint de ne plus transmettre afin de transmettre plus !

Autre forme d'angélisme : s'il n'est pas vain de faire réfléchir sur des valeurs, comme on le fait par exemple en EMC, il l'est de dissocier cette réflexion de la vie réelle de l'élève à l'école. De même qu'à la maison des parents croient protéger leurs enfants en les dispensant de toute tâche ménagère mais en leur enjoignant d'être ordonnés, propres et serviables, de même nous tenons un peu trop pour acquis que les leçons de morale que nous leur donnons vont se transmuier en comportements responsables. La morale ne consiste pas à réfléchir à ce que nous devons faire surtout quand le verbe « devoir » fait oublier le verbe « faire » et que le « nous » désigne dans notre esprit les autres. En EMC les élèves sont très diserts sur ce que l'État, ce que les Français, ce que « on » devrait faire pour plus de liberté, mais ils restent finalement très spectateurs, habitués par les écrans à dissocier le réel du virtuel. Comment leur redonner le sens du concret ? Très pratiquement lorsqu'une table est dégradée qui est

responsable ? « Les autres, M'sieur, qui sont passés dans la classe. – Mais en arrivant devant votre table ainsi dégradée par les autres, vous n'avez pas réagi, signalé la chose à votre professeur, votre éducateur ? – Non, cela concerne le service technique qui va poncer la table. » Ces dernières années, sur tous les sites, les éducateurs ont demandé que les tables soient poncées avant chaque rentrée de septembre, quand ce n'est pas à toutes les vacances. Qui est le gardien de la table ? L'élève lui-même ? L'enseignant qui ne devrait pas laisser faire sous ses yeux ? Les parents qui devraient mieux éduquer leurs enfants ? Personne ? Faire nettoyer la table par des élèves punis parce qu'ils l'ont dégradée est-il la seule solution ? Ne faut-il pas, plus positivement, dès le début de l'année, trouver des responsables qui seront attentifs au matériel, le surveilleront au quotidien, ramasseront les feuilles qui désormais se moquent d'attendre l'automne pour tomber, nettoieront les salles, bref prendront soin de notre maison ? N'est-ce pas ainsi qu'on sortira de l'angélisme ?



En résumé, pour que la tension entre la théorie et la pratique devienne une dialectique constructive, nous sommes invités à trois attitudes : respecter l'intelligence en lui donnant la parole de façon vivante ; assumer notre statut d'adulte qui cherche la vérité au lieu de nous cacher derrière des procédures qui découragent les esprits ; enfin, puisque qui fait l'ange fait la bête, responsabiliser nos élèves dans le respect du matériel, lequel est déjà une forme de respect des autres. C'est par respect pour ses élèves que Sainte-Marie tient à avoir une menuiserie où se fabriquent des portes en chêne, des estrades, du mobilier

divers, et donc des tables. -- Pourquoi ne pas acheter des plateaux en formicat ? me direz-vous. J'emprunte à Roland Barthes la réponse : « La matière plastique y a une apparence à la fois grossière et hygiénique, elle éteint le plaisir, la douceur, l'humanité du toucher. Un signe consternant, c'est la disparition progressive du bois, matière pourtant idéale par sa fermeté et sa tendreur, la chaleur naturelle de son contact ; le bois ôte, de toute forme qu'il soutient, la blessure des angles trop vifs, le froid chimique du métal ; lorsque l'enfant le manie et le cogne, il ne vibre ni ne grince, il a un son sourd et net à la fois ; c'est une substance familière et poétique, qui laisse l'enfant dans une continuité de contact avec l'arbre, la table, le plancher. Le bois ne blesse, ni ne se détraque ; il ne se casse pas, il s'use, peut durer longtemps, vivre avec l'enfant, modifier peu à peu les rapports de l'objet et de la main ; [...] Le bois fait des objets essentiels, des objets de toujours. [...] »<sup>4</sup>

Les questions matérielles ne se résolvent pas en disant « l'intendance suivra » ; il n'y a pas de raison que ce qui a été fait avec soin soit abîmé ; l'économie ne commence pas par du remplacement mais par de l'attention ; derrière les choses il y a des hommes, même quand ces choses sont invisibilisées par notre luxe. Nous avons à faire un effort pour que les détériorations disparaissent. Relisons Péguy<sup>5</sup> : « Pour ces ouvriers [...]. Il fallait qu'un bâton de chaise fût bien fait. C'était entendu. C'était un primat. Il ne fallait pas qu'il fût bien fait pour le salaire ou moyennant le salaire. Il ne fallait pas qu'il fût bien fait pour le patron ni pour les connaisseurs ni pour les clients du patron. Il fallait qu'il fût bien fait lui-même, en lui-même, pour lui-même, dans son être même. Une tradition, venue, montée du plus profond de la race, une histoire, un absolu, un honneur voulait

que ce bâton de chaise fût bien fait. Toute partie, dans la chaise, qui ne se voyait pas, était exactement aussi parfaitement faite que ce qu'on voyait. C'est le principe même des cathédrales. Et encore c'est moi qui en cherche si long, moi dégénéré. Pour eux, chez eux il n'y avait pas l'ombre d'une réflexion. Le travail était là. On travaillait bien. »

Cette attention aux choses que chante si bien Péguy pose une question plus fondamentale pour notre société de satiété : est-il si légitime que des élèves soient servis ? Sont-ils des enfants rois déjà habitués à ne pas toucher aux basses besognes ou bien, dans une maison, puisque nous parlons de maison, doivent-ils mettre la main à la pâte ? « Il nous faudra bien répondre à notre véritable vocation qui n'est pas de produire et de consommer sans fin, mais d'aimer, d'admirer, de prendre soin de la vie sous toutes ses formes<sup>6</sup> ». Pussions-nous amener nos élèves, selon leur âge, à s'engager pleinement, dans le désir de servir leurs contemporains, mais aussi, comme nous y invitent Pierre Rahbi ou François Cheng, à rêver, à contempler, à respecter toute réalité !

**Le Galet** <sup>7</sup>

Viens te lover dans ma main, galet,  
 Tiens un instant compagnie  
 À l'anonyme passant. Toi, le pain cuit  
 Au feu originel, nourris ce passant  
 De ta force tenace, de ta tendresse  
 Lisse, au bord de cet océan  
 Sans bornes, où tout vivant se découvre vétille...  
 Ô tant que se tient coite la mort, accorde  
 Au mendiant sans voix tes faveurs,  
 Fais-moi don de tes inépuisables  
 Trésors : fêtes de l'aube, festins  
 Du soir, farandole sans fin des astres,  
 Tant et tant de tes glorieux compagnons  
 Réunis ici en toi, un instant lovés  
 Dans le creux charnel de ma paume !  
 Toi qui survis à tout, garderas-tu  
 Mémoire de cette singulière rencontre ?

● **MARC BOUCHACOURT**



<sup>1</sup> Le club de l'OL, deuxième dans le classement européen des clubs ayant formé les joueurs actifs dans le big-5 (les joueurs ont évolué pendant au moins trois saisons entre 15 et 21 ans) selon l'Observatoire du football CIES, serait peut-être premier s'il y avait davantage d'attention à la dimension scolaire et pas seulement à la performance sportive.

<sup>2</sup> Martin Hedeigger, *Acheminement vers la parole*, Gallimard, 1959, p.13.

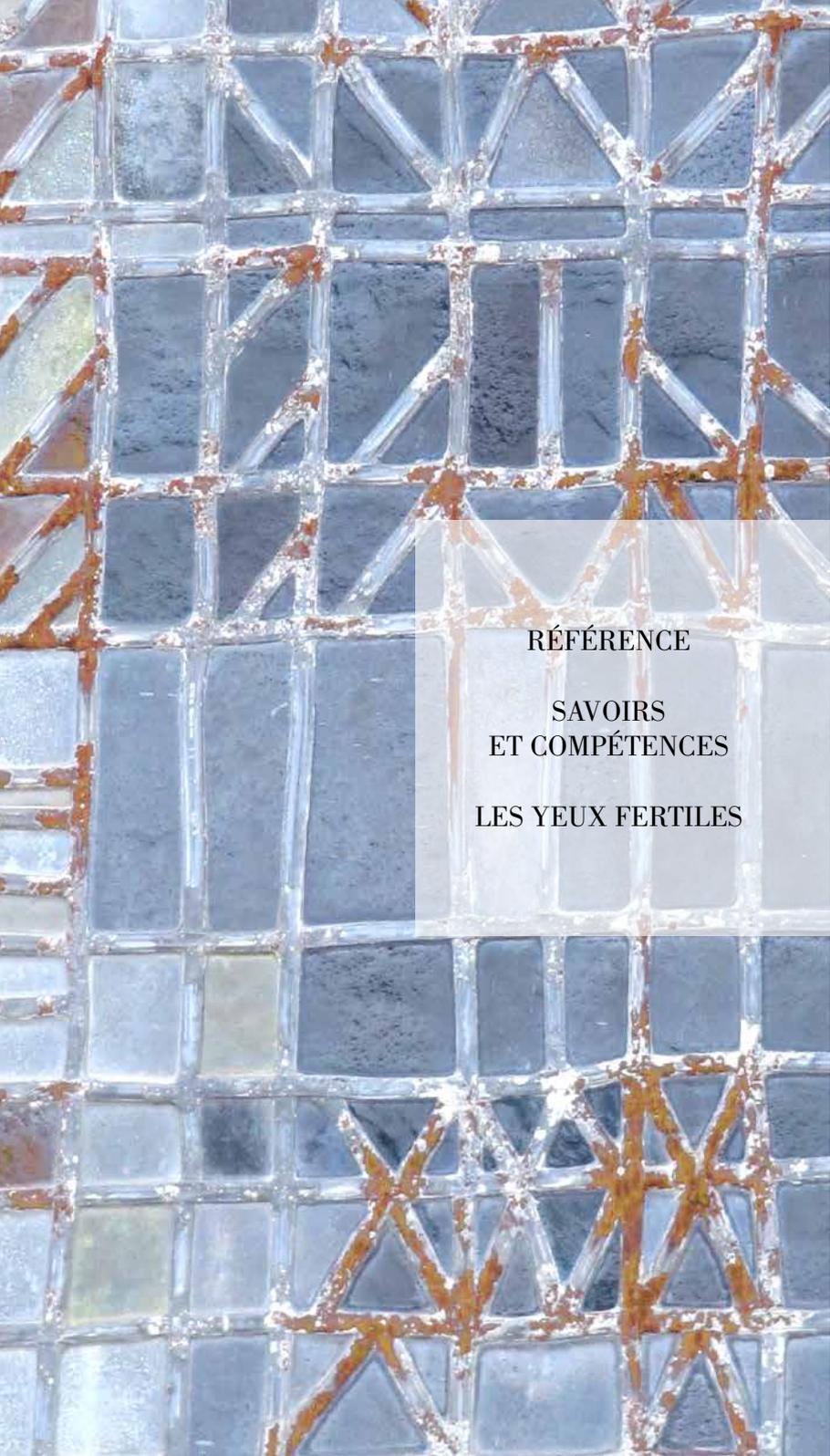
<sup>3</sup> Giovanni Pico Della Mirandola (1463-1494) était un philosophe humaniste réputé pour avoir en tête toutes les connaissances de son époque...alors qu'il est mort à 34 ans !

<sup>4</sup> Roland Barthes, *Mythologies*, éditions Point Seuil, 1957, p.60.

<sup>5</sup> Charles Péguy, *L'Argent*.

<sup>6</sup> Pierre Rahbi.

<sup>7</sup> François Cheng, *La Vraie gloire est ici*, Poésie Gallimard, p. 17.



RÉFÉRENCE

SAVOIRS  
ET COMPÉTENCES

LES YEUX FERTILES

# *flex* ré 10ns

# PAS DE PENSÉE

## sans *MOTS*

*Dans cette rubrique Sainte-Marie Lyon propose à votre réflexion un texte ayant trait à la conduite scolaire.*

**La disparition progressive des temps** (subjonctif, passé simple, imparfait, formes composées du futur, participe passé...) donne lieu à une pensée au présent, limitée à l'instant, incapable de projections dans le temps. La généralisation du tutoiement, la disparition des majuscules et de la ponctuation sont autant de coups mortels portés à la subtilité de l'expression. Supprimer le mot « mademoiselle » est non seulement renoncer à l'esthétique d'un mot, mais également promouvoir l'idée qu'entre une petite fille et une femme il n'y a rien. Moins de mots et moins de verbes conjugués c'est moins de capacités à exprimer les émotions et moins de possibilité d'élaborer une pensée. Des études ont montré qu'une partie de la violence dans la sphère publique et privée provient directement de l'incapacité à mettre des mots sur les émotions. Sans mot pour construire un raisonnement, la pensée complexe chère à Edgar Morin est entravée, rendue impossible. Plus le langage est pauvre, moins la pensée existe. L'histoire est riche d'exemples et les écrits sont nombreux de Georges Orwell dans *1984* à Ray Bradbury dans *Fahrenheit 451* qui ont relaté comment les dictatures de toutes obédiences entravaient la pensée en réduisant et tordant le nombre et le sens des mots. Il n'y a pas de pensée critique sans pensée. Et il n'y a pas de pensée sans mots.

- Comment construire une pensée hypothético-déductive sans maîtrise du conditionnel ?
- Comment envisager l'avenir sans conjugaison au futur ?
- Comment appréhender une temporalité, une succession d'éléments dans le temps, qu'ils soient passés ou à venir, ainsi que leur durée relative, sans une langue qui fait la différence entre ce qui aurait pu être, ce qui a été, ce qui est, ce qui pourrait advenir, et ce qui sera après que ce qui pourrait advenir soit advenu ?

Si un cri de ralliement devait se faire entendre aujourd'hui, ce serait celui, adressé aux parents et aux enseignants : faites parler, lire et écrire vos enfants, vos élèves, vos étudiants. Enseignez et pratiquez la langue dans ses formes les plus variées, même si elle semble compliquée, surtout si elle est compliquée. Parce que dans cet effort se trouve la liberté. Ceux qui expliquent à longueur de temps qu'il faut simplifier l'orthographe, purger la langue de ses « défauts », abolir les genres, les temps, les nuances, tout ce qui crée de la complexité sont les fossoyeurs de l'esprit humain. Il n'est pas de liberté sans exigences. Il n'est pas de beauté sans la pensée de la beauté.

● CHRISTOPHE CLAVÉ  
2019

# SAVOIRS et *COMPÉTENCES*

**Les gens compétents** *s'y connaissent*, et les gens qui savent sont *experts* en la matière. Quel serpent s'est donc avisé d'opposer savoirs et compétences, présumant distinctes, voire antagonistes, deux notions que le bon sens perçoit comme deux aspects inséparables d'une même qualité ? Certes, le bon sens, en cette matière, n'est pas toujours d'accord avec lui-même, par exemple lorsqu'il proclame, dans sa version lyonnaise : « Le tout, c'est pas d'y faire, c'est d'y penser, mais le difficile, c'est pas d'y penser, c'est d'y faire ». Ainsi, il y aurait ceux qui savent penser et ceux qui savent faire, ceux qui phosphorent et ceux qui transpirent : deux profils différents, tous deux incomplets et facilement jaloux l'un de l'autre, chacun revendiquant la primauté. Toutefois, faut-il réduire les deux profils à s'exclure et à se jalouser plutôt qu'à se comprendre et à se compléter, en condamnant par principe tout théoricien à l'incapacité pratique, et tout bon artisan ou technicien à l'ignorance conceptuelle ? Nous connaissons tous, ou pensons tous connaître, des savants Cosinus perdus dans l'éther conceptuel et quasiment inaptes à la vie pratique. Ils ont la noblesse du savoir, et la vie quotidienne est, hélas, triviale. De même, nous connaissons aussi – ou n'est-ce qu'une illusion ? – de ces bricoleurs de génie qui ont « de l'or dans les mains » et savent tout faire, mais, comme les nobles de Molière, « sans avoir jamais rien appris » : ils ont la noblesse de la compétence, et font fi des savoirs péniblement acquis. Ils s'illustrent dans cet autre personnage graphique qui affirme : « Moi, je regarde un appareil dix secondes, et zou, j'ai compris

comment ça marche » : Gaston Lagaffe... Il en fallait, pourtant, du talent, pour réaliser le gaffophone, le circuit de promenade pour poisson rouge, ou la voiture à propulsion éolienne ! Mais le talent suffit-il ? En réalité, lorsque nous faisons appel à un artisan pour réaliser chez nous des travaux que nous ne savons pas faire, nous n'attendons pas seulement de lui qu'il sache faire ce que nous lui demandons. Nous voulons aussi qu'il sache nous dire si ce que nous avons en tête est réalisable ou non ; le cas échéant, qu'il sache nous expliquer pourquoi ça ne l'est pas ; et qu'il soit alors en mesure de nous proposer une alternative efficace, c'est-à-dire à la fois réalisable et de nature à atteindre le but que nous nous proposons, par des moyens auxquels nous n'avions pas pensé. Nous aurons alors à lui faire confiance, et c'est cet artisan digne de confiance que nous reconnaissons comme compétent, non celui qui réalise aveuglément ce que nous lui avons demandé, dût-il saper la sûreté de notre demeure. Ainsi, l'artisan compétent maîtrise des savoirs dont il peut rendre compte, non pas seulement des savoir-faire ; cette qualité s'exprime par sa faculté de délibération, c'est-à-dire par son aptitude à discuter ce qui lui est demandé par un profane, à l'améliorer ou à le modifier ; et ses arguments sont fondés en raison. Ainsi, ce qui manque à Gaston, le génie spontané, ce sont les savoirs nécessaires pour bien concevoir ce qu'il pourrait être capable, ensuite, de bien réaliser. Il sait « y faire », mais il ne sait pas « y penser » ; or la réalisation, pour laquelle il est doué, ne l'intéresse vraiment que s'il s'agit de réaliser le fruit de

ses conceptions personnelles, ce qui procure à son entourage maintes occasions malheureuses de constater que ce qui est mal conçu ne peut pas être bien réalisé. Mais si le bricoleur de génie à l'intelligence pratique prodigieuse et suffisante, le Gaston-qui-ne-gaffe-pas, est un mythe, qu'en est-il de notre cher savant Cosinus ? Pourquoi cet éternel chercheur au savoir étendu ne trouve-t-il finalement jamais rien qui vaille ? Simplement parce qu'il sort de son domaine de compétence en voulant réaliser des inventions d'utilité pratique, au lieu de suivre les chemins théoriques que lui ouvre son savoir. La compétence propre au chercheur est d'étendre le domaine du savoir en s'appuyant sur ce qui est déjà connu, parfois en le remettant en cause au vu de nouveaux éléments. Si, ce faisant, il présuppose le but à atteindre, il commet une lourde faute de méthode, d'ailleurs à l'origine de bien des erreurs scientifiques. En contrepartie, les progrès des mathématiques, par exemple, ont permis des calculs applicables à l'astronomie ; les progrès de l'optique ont permis l'amélioration des instruments d'observation ; et cette amélioration, à son tour, a permis de confirmer les conjectures astronomiques appuyées sur les mathématiques. Ainsi, les divers domaines scientifiques se nourrissent mutuellement et font progresser la technique, sans que le but premier du chercheur soit de faire progresser les autres sciences, ni la technique. En revanche, il se sert des progrès des autres domaines pour faire avancer le sien, ce qui implique qu'il ne s'intéresse pas qu'à son domaine propre, même si c'est dans ce champ précis qu'il est inventeur, non dans les autres. De ce fait, le vrai savant, loin d'être un Cosinus qui réussit, aussi mythique que le Gaston-qui-ne-gaffe-pas, est au contraire celui qui connaît avec le plus de précision les limites de son domaine et celles de son savoir. Cette aptitude et celle de

s'intéresser, pour le rapporter à ses recherches, à tout ce qu'il est capable de comprendre hors de son domaine particulier – et ce champ est vaste – sont les bases de son indiscutable compétence, ne connût-il jamais la célébrité qui s'attache à une découverte personnelle marquante. Si le savant Cosinus est incompetent, ce n'est donc pas parce qu'il est trop savant, mais parce que, trop épris de son savoir, il s'empêche de l'être assez.

Que le savoir puisse ne pas être porteur de réelles compétences, ou qu'une compétence réelle puisse ne pas s'appuyer sur un savoir solide, tel fut, au V<sup>e</sup> siècle avant J-C, le cœur de la controverse entre Socrate et les sophistes. Ceux-ci, à les en croire, enseignaient une compétence, un savoir-faire pratique, consistant à pouvoir, en toutes circonstances, faire prévaloir son avis et, par là, se rendre capable de mener les hommes : ils formaient des managers. Socrate leur demandait inlassablement sur quels savoirs se fondait cette compétence : était-ce donc l'architecture, l'astronomie, la musique, les mathématiques ? Il avait beau faire défiler à leurs oreilles tous les domaines du savoir de son temps, du plus noble au plus humble, jamais il n'obtenait d'autre réponse que celle-ci : sur aucun en particulier, et sur tous en général. L'imposture semble grossière, et pourtant les sophistes, à l'époque de Socrate, étaient des « coaches » très recherchés, notamment pour l'éducation des fils de bonne famille ; ils se faisaient d'ailleurs payer très cher. D'où tiraient-ils donc leur succès ? D'une part, de la conviction bien ancrée, chez ces mêmes bonnes familles, qu'« aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années », en particulier celui des années d'étude : courons droit à la compétence et faisons fi des savoirs, bons pour les gueux ! Le succès des sophistes repose donc d'abord sur une conception très élitiste de la société, la

naissance faisant l'essentiel, et un petit coup de pouce en forme de secret initiatique de caste faisant le reste. Cette conception des choses a-t-elle totalement disparu ? Ils tirent d'autre part leur succès de l'idée que le savoir ne donne pas, en lui-même, de réelles compétences ; c'est que par « compétences réelles », ils n'entendent que celles qui procurent influence et gains substantiels. Il faut voir leur ébahissement lorsque Socrate leur parle de la compétence du cultivateur ou du potier ! Toujours est-il que, s'il en est ainsi, la compétence dont ils parlent est une sorte de mystère dont ils sont les initiés, et qui exclut résolument toute réelle étude visant à acquérir des connaissances. Platon, par la voix de Socrate, leur réplique qu'ils se trompent en tous points : d'une part, tout savoir solide porte en lui-même une compétence réelle, qu'il faut tout simplement, pour la discerner, éviter de chercher là où elle n'est pas, c'est-à-dire dans un succès tapageusement infaillible ; d'autre part, il n'existe pas de compétence réelle sans savoir solide, que son acquisition soit préalable à la pratique, ou qu'à l'inverse, il découle de l'expérience tirée d'une pratique raisonnée, puisqu'être compétent, c'est être digne de confiance.

Notre système scolaire, au fil des cinquante dernières années, a pris conscience, et c'est heureux, qu'il ne s'était pas assez intéressé, dans son fonctionnement ordinaire, aux élèves qui apprennent mieux par la pratique raisonnée que par la théorie mise en pratique. Il a entrepris d'évoluer pour offrir à ces deux types d'esprit autant de chances d'apprendre et de réussir. C'est là une recherche d'égalité qui incombe à un système éducatif national et qui l'honore. En revanche, si ce système éducatif se laisse convaincre de faire de la compétence un absolu, distinct et antagoniste du savoir, il commet la terrible faute de se ranger,

contre Socrate, au parti des sophistes. Égaré par l'illusion que la compétence s'acquiert par la joyeuse expression d'une spontanéité infailliblement révélatrice de génie, à l'inverse du savoir, qui requiert rigueur et contrainte et ne permet pas nécessairement de briller en société, il s'engage alors sur une voie qui le mène à l'opposé des buts qu'il se propose : en effet, sous couleur de mettre en valeur les qualités naturelles de chaque élève, il consolide en fait, comme le font les sophistes, la prééminence de la classe dominante, la « spontanéité » de ses rejetons étant nourrie par la culture de leur entourage et soutenue par ses moyens financiers. Après tout, même les sophistes le reconnaissent, le savoir est bon pour les gueux. Il est sans doute ridicule d'être un savant Cosinus, mais non d'être un savant ; il est sûrement confortable d'être Gaston Lagaffe, mais à la longue, faute d'une compétence qui puisse être reconnue par autrui, c'est désespérant ; et Franquin nous montre Gaston désespéré, lorsque tous ses collègues compétents reçoivent les appels téléphoniques les plus exaltants, et qu'il ne reçoit, lui, que l'appel du concierge excédé qui lui demande où il a bien pu mettre les clefs de la cave.

Non, on n'aura pas raison des savants Cosinus en plaçant Gaston Lagaffe sur un piédestal. Quand un système scolaire craint de former des élèves trop savants, c'est qu'il ne sait plus ni ce qu'est le savoir, ni de quoi est faite une compétence.

● VINCENT RICARD

LE VOILE  
DE LA VISÉE

Dagnan-Bouveret  
*La Noce chez le photographe*, 1879  
Huile sur toile, 85 x 122 cm  
Musée des Beaux-Arts, Lyon



*Et les « visibles » eux-mêmes, en fin de compte,  
ne sont que centrés sur un noyau d'absence eux aussi .*

Maurice Merleau-Ponty<sup>1</sup>

Après avoir reçu une médaille pour *L'Enterrement de Manon Lescaut*, Dagnan-Bouveret put présenter au Salon de 1879 *La Noce chez le photographe*. Cependant l'élève d'Alexandre Cabanel, puis de Jean-Léon Gérôme à l'École des Beaux-Arts de Paris, souhaitait moderniser la tradition académique tout en la défendant : alors que l'impressionnisme faisait sécession au Salon des Indépendants depuis 1874, il essayait de répondre aux évolutions esthétiques en utilisant des thèmes contemporains et en se tournant vers le naturalisme. Ainsi, la critique picturale, tout en signalant qu'il affadissait la « formule impressionniste », loua son sens de la lumière et de l'atmosphère. Mais cette critique aurait pu aussi relever des scènes chères aux frères Goncourt, à Joris-Karl Huysmans, Guy de Maupassant ou Émile Zola, et reconnaître en lui, comme dans son ami le peintre Jules Bastien-Lepage, « le petit-fils de Courbet et Millet<sup>2</sup> ».

Dès son apprentissage à l'École des Beaux-Arts, Dagnan-Bouveret s'était lié d'amitié avec Jules Bastien-Lepage, Albert Edelfelt et Gustave Courtois, avec qui il partageait un atelier à Neuilly-sur-Seine. En opposition à l'idéalisation romantique, ces peintres naturalistes prônaient une représentation descriptive, mimétique, de la réalité naturelle ou sociale : une peinture appliquée, voire raffinée, un travail vertueusement méticuleux et une grande technicité leur permettaient de prétendre à figurer une expérience visuelle immédiate ; mais leurs toiles résultaient aussi d'une enquête, d'une recherche qui documentait le visible.

Ainsi, des dessins pris sur le vif, des esquisses préliminaires à l'huile et des photographies précédaient le labeur dans l'atelier. Car depuis l'invention du daguerréotype et son engouement populaire immédiat, l'art pictural étaient en concurrence avec la photographie ; dans son *Salon de 1859*, Charles Baudelaire satirisait « une folie, un fanatisme [qui] s'empara de tous ces adorateurs du soleil<sup>3</sup> » et Gustave Flaubert archivait dans son *Dictionnaire des idées reçues* : « PHOTOGRAPHIE : détrônera la peinture (v. *daguerréotype*). DAGUERREOTYPE : remplacera la peinture (v. *photographie*). » Cependant en 1876, dans *La Photochromie*<sup>4</sup>, Paul de Saint-Victor proposait aux peintres d'intégrer la photographie dans leur technique picturale, en transférant en grandeur nature l'image sur la toile grâce aux quadrillages géométriques. Sans doute l'auteur de *La Noce...* fréquenta-t-il les boutiques des photographes pour s'imprégner d'une atmosphère et crayonner d'après nature, avant de peindre dans son atelier. En tout cas, l'organisation de son tableau s'inspire des compositions photographiques qui absorbe l'espace et s'approprie des volumes fortement architecturés.

*La Noce chez le photographe* offre donc une scène de genre naturaliste, laquelle n'aurait pas déplu à Guy de Maupassant dont les nouvelles et romans croquent tant de mariages campagnards et citadins ou à Émile Zola si Gervaise Macquart et Coupeau avaient pu s'offrir une séance chez le photographe pour leur noce dans *L'Assommoir*. Ici, une famille de la



1

bourgeoisie parisienne patiente, pendant que les jeunes mariés prennent la pose et que le photographe, la tête dans la chambre photographique sous le drap de visée noir, prémédite l'image et vérifie la prise de vue durant un long temps de pause. Apparemment ciblé par tous les biais du parallélépipède<sup>5</sup> (ill.1), au point de convergence du dispositif visuel, sous la douche de lumière septentrionale, le couple se fige (ill.2), seul à nous faire face et son posage compassé risque de métamorphoser la peinture de genre en nature morte. Dans le contraste vigoureux des valeurs, dans la complémentarité des camaïeux de bleus et de rouges orangés, il signe l'alliance du blanc et du noir : encore quelques instants et la légère carnation des visages déposera son empreinte argentique, et leur teint d'un rose carné sera un souvenir spectral en grisaille. Entre le point de fuite (sur le front de la jeune fille à gauche, qui porte une coiffe de fleurs bleues et jaunes) et le centre géométrique de la composition (juste sous la main du photographe), les nouveaux époux paradent sur une estrade recouverte d'un tapis corail et broché, sous un portique tapissé d'un papier peint à l'antique : la tenture d'apparat



2

suspendu pour les princes, le drap d'honneur des saints en majesté est devenu un rideau de velours damassé, retenu par une embrasse et qui révèle un fond uniforme, badigeonné de gris rosâtre. Un système de tringles, cordages, anneaux et appliques murales régit le dispositif visuel et lumineux ; mais le peintre naturaliste le détaille si minutieusement qu'il lui donne l'air d'un bricolage précaire dont le moindre dérèglement romprait le charme de pacotille.

Au centre de la toile, fixée sur un trépied, la chambre photographique à laquelle s'arc-boute le photographe. Celui-ci est entièrement accaparé par la procédure technique. Son attention se concentre sur la vérification de la prise de vue et le processus chimique de l'empreinte lumineuse sur la plaque photographique. La mise au point sélective monopolise toute son énergie : les jambes arquées, le dos tendu, la main si crispée que saillit le tendon extenseur du pouce, il braque son appareil pour ajuster la ligne de mire, prendre la photographie. Enfin il fait corps avec son instrument : la couleur de son pantalon beige à carreaux se coordonne avec le bois du trépied ; le noir du voile



3

de visée effrangé prolonge celui de sa veste. Le photographe se métamorphose en homme-machine, en monstre de la technique moderne ou en fantôme recouvert d'un linceul noir. Pris tout entier par le processus technique, il en oublie la réalité hors de son champ de vision.

Ce n'est pas le cas du peintre. Même s'il élabore sa toile grâce à la composition de daguerréotypes documentaires et à leur mise aux carreaux, Dagnan-Bouveret rivalise avec le photographe. Tandis que ce dernier, réduit à sa fonction, enregistre longuement le portrait des jeunes mariés, le peintre, lui, l'englobe dans un ensemble. En effet la position arc-boutée de l'artisan dans la pièce montre qu'il ne témoigne que d'une partie de ce qu'on voit ; sur le modèle de la vision humaine, loin d'un rendu uniformément précis, il s'attache uniquement, grâce à la technique de « mise au point sélective », au sujet principal : les nouveaux époux, isolés sur un théâtre, abstraits de l'espace et du temps ; le flou du reste du tirage les nimbe



4

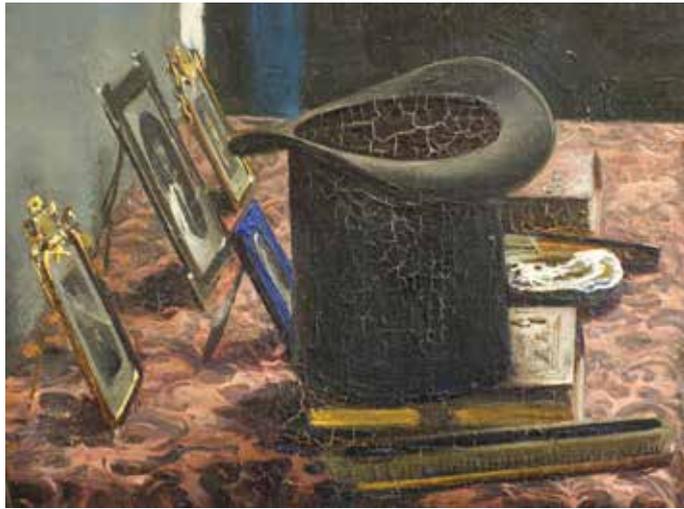
peut-être et la fabrique du souvenir transforme leur présent en un futur-antérieur. Dans une démarche inverse, le peintre naturaliste rappelle que tout gros plan implique un hors-champ : il replace les individus dans leur milieu et leur époque, restaure les informations effacées, insère le portrait dans une scène de genre et revendique de peindre une image mentale nette. De plus, alors que la prise de vue photographique nécessitait un long temps de pose, le peintre multiplie les anecdotes pour produire des effets de réel, donner l'illusion d'un instantané. Ainsi, la construction de la perspective déporte notre regard sur la gauche où la famille est représentée comme un groupe compact en pleine discussion, amalgamé par le noir des habits du XIX<sup>e</sup> siècle. Une femme, de trois quarts arrière, les mains croisées, se tient debout ; un homme barbu, de dos, les mains posées sur une canne patriarcale, est assis dans un fauteuil : peut-être contemplant-ils silencieusement, avec satisfaction, l'union du couple. Un piou-piou patiente en bavardant vivement

avec une jeune fille (ill.3) : sa main gantée de blanc souligne son propos et, situé au point de fuite de la perspective, le visage de la jeune fille exprime l'attention. Et la conversation de deux hommes, plus âgés, complète la prose silencieuse de la peinture. Au fond, aux pieds de la jeune mariée, installée dans un fauteuil, une vieille femme rectifie les plis de la robe : les lèvres fines et pincées, elle observe sévèrement le visage du marié presque absent et infatué. Sur la droite, une fillette, adossée au chambranle d'une porte, fixe sagement l'étrange attitude du photographe : la coquetterie lui a fait coordonner le ruban de son chapeau de paille et son ensemble à carreaux au bleu de ses yeux. Plus bas, un garçonnet est tourmenté par un homme qui lui souffle la fumée de son cigare au visage (ill.4) ; il essaie de se dégager, le corps déjeté en arrière, le regard offusqué par les volutes de la fumée que le peintre rend avec virtuosité. Avec ce dernier groupe la séance de pose perd de sa gravité et touche presque au burlesque.

Voilà donc un peintre qui croque un photographe : par un remarquable effet gigogne leurs cadres s'emboîtent les uns dans les autres : le cadrage du portrait photographique dans l'encadrement du tableau ; la chambre noire photographique dans la chambre claire de l'atelier. Le cube de l'appareil aux arêtes adoucies par les plis du drap de visée se situe au centre du parallélépipède qu'est la boutique ; son volume géométrique est fortement dessiné par tout un réseau de lignes obliques : rainures du parquet, châssis de la verrière, quadrilatères des portes et carreaux. L'espace fermement délimité et compartimenté construit le regard en même temps que le tableau. Chaque chambre, qu'elle soit appareil photographique ou atelier, est la forme idéale, géométrale, de la représentation.

Chacune d'elles se donne à voir comme une structure, comme un ordre que le désordre (la profusion ?) de la réalité cependant déborde. Si tout champ de vision implique un hors-champ, celui du photographe disparaît de son tirage, mais celui du peintre est montré, ou fortement suggéré. En effet, bien que l'espace de l'atelier soit quadrillé, grillé, ficelé, que la plupart des fenêtres qui ouvriraient sur l'extérieur soient obturées par des rideaux ou des peintures opaques – les lignes géométriques soulignant la claustration<sup>6</sup> –, quelques éléments débordent le cadre de la représentation : en haut, une verrière ouvre sur le ciel gris de Paris et l'on aperçoit le toit d'un immeuble et le faite d'un arbre ; à droite, une porte est ouverte, même si son battant aveugle la pièce adjacente plongée dans l'obscurité ; au fond, la fente d'une porte entrouverte laisse voir une lumière qui brille.

Bien plus, d'autres détails renvoient à un au-delà symbolique de la toile. En bas, sur la gauche, Dagnan-Bouveret peint une nature morte (ill.5). Sur un lourd tapis de table broché sont déposés quatre portraits photographiques encadrés, échantillon publicitaire de ce que l'artisan photographe propose à une clientèle qui accepterait de « déposer un à compte en posant<sup>7</sup> ». Une brosse à reluire, deux livres pour témoigner peut-être du sérieux de l'engagement matrimonial et un éventail encadrent une huître ouverte : le mollusque figure le sexe féminin dans la tradition iconographique et sa présence sur la table sous-entend la consommation du mariage. Mais symbole de vanité, elle peut rappeler la fragilité d'une union consacrée. Enfin, comme dans le portrait de Mme de Senonnes par Jean-Auguste-Dominique Ingres, un billet (ill.6) a été glissé dans l'interstice entre le miroir et son cadre : griffonné, presque indéchiffrable, il se propose comme une énigme.



Enfin, échappant à la logique représentative du tableau, des détails picturaux donnent à voir des « traînées de pâte<sup>8</sup> ». Ici ou là, des rehauts de pigments clairs suggèrent des reflets lumineux et donnent du relief : sur le bras du fauteuil en bas à gauche (ill.7), sur le rideau bleu qui cascade de la vitre cassée à droite (ill.8), sur le parquet abîmé. Ailleurs, des motifs sont prestement esquissés par le pinceau et l'huître ouverte n'est qu'une pâte plâtreuse. Cette « confusion de tons<sup>9</sup> » permet d'entrapercevoir la peinture descriptive à l'état embryonnaire. Elle montre la matière imageante en gestation, comme si elle ne s'était pas encore métamorphosée pour devenir transparente et faire image. Alors que, peintre académique, Dagnan-Bouveret s'efforce d'effacer la présence de la matière colorée et les traces de ses gestes, ces détails font taches ; s'ils offusquent notre regard fasciné, du moins donnent-ils à voir la « chose de la peinture<sup>10</sup> »,



la peinture qui n'est rien d'autre que ce qu'elle est. Ainsi, en bas à gauche, la signature qui semblait tracée par la pointe d'un parapluie (ill.9) défait la représentation pour exhiber le plan de la toile.

En fin de compte, *La Noce chez le photographe* pourrait signaler une crise de la visibilité. Peinte à l'époque de l'invention du daguerréotype, des panoptiques et des panoramas, elle exprimerait le souhait de tout voir. Elle conjuguerait une toute-puissance fantasmatique et une ambition globalisante ; elle mettrait en scène l'utopie d'un regard total. Le peintre naturaliste serait semblable au flâneur que décrit Victor Fournel dans *Ce qu'on voit dans les rues de Paris*<sup>11</sup> : « Un badaud intelligent et consciencieux, qui remplit avec scrupule ses devoirs, c'est-à-dire qui observe tout et se souvient de tout, peut jouer les premiers rôles dans la république de l'art. Cet homme-là est

un daguerréotype mobile et passionné qui garde les moindres traces, et en qui se reproduisent, avec leurs reflets changeants, la marche des choses, le mouvement de la cité, la physionomie multiple de l'esprit public, des croyances, des antipathies et des admirations de la foule. » Mais ce peintre naturaliste n'est qu'un illusionniste : la composition nécessite de sélectionner, d'éliminer certains détails, de les hiérarchiser par divers traitements picturaux ; le montage de plusieurs parties prises dans plusieurs photographies s'offre comme une solution pratique, mais le cadrage suppose toujours un hors-champ. Certes le peintre naturaliste rend visible ce que la photographie ne représente pas, mais il fait ici le deuil de tout voir. Jacques Lacan nous rappellerait que, dans la pulsion scopique qui anime le voyeur, ce que regarde celui-ci ne peut se voir, que ce que l'on cherche à voir c'est l'objet en tant qu'absence. L'œil voudrait transpercer les rideaux, deviner de vertigineux dessous dans le gonflement d'une étoffe ou dans des plis au relief suggestif, se fasciner dans un éclat qui l'attire, s'insinuer par la découpe d'une ouverture ; il désirerait en prendre plein la vue et, bien sûr, s'offrir l'horizon à perte de vue. Mais l'artiste naturaliste, qui récupère le désir de tout voir de la photographie, tente de combler le manque dans une sorte de déni qui ne fait qu'affirmer l'absence, qu'aveugler le regard. Si, comme l'écrit Maurice Merleau-Ponty dans *L'œil et l'esprit* « la peinture ne célèbre jamais d'autre énigme que celle de la visibilité », alors le peintre est un opérateur de visibilité :

il peut reproduire le visible, mais avant tout il rend visible, tout en sachant que ce qui se donne au regard se dérobe toujours. Ainsi, au centre de *La Noce chez le photographe*, se dresse la chambre noire photographique (ill.10) : dans l'œil exorbité du photographe comme dans celui du peintre flotte le même point noir de la mélancolie.

● **PATRICK HUET**



10



Eric Poitevin, *Voile de visée*, 2021, photographies argentiques<sup>12</sup>

NOTES

<sup>1</sup> Maurice Merleau-Ponty, *Le Visible et l'invisible*, Gallimard, Bibliothèque des Idées, 1964, p.278.

<sup>2</sup> Emile Zola, « Le Naturalisme au Salon » dans *Le Voltaire*, 18-22 juin 1880.

<sup>3</sup> Charles Baudelaire, « Le public moderne et la photographie » dans *Salon de 1859, Curiosités esthétiques*, Classiques Garnier, p.317.

<sup>4</sup> Photochromie : image créée à partir d'un négatif noir et blanc et colorisée par son transfert direct sur plusieurs plaques lithographiques ; procédé mis au point par Léon Vidal en 1878, puis par Hans Jacob Schmid en 1880.

<sup>5</sup> Ce parallélépipède renvoie à la fois au volume de l'atelier et au plan du tableau.

<sup>6</sup> À la différence des *Époux Arnolfini* de Jan van Eyck ou des *Ménines* de Diego Velasquez, le miroir pendu sur la gauche ne mire aucune donnée extérieure au tableau : on ne devine qu'un vague reflet de la saynète qui se déroule sur la droite au premier plan et l'espace se replie sur lui-même.

<sup>7</sup> Demande figurant sur l'écriteau au-dessus de la porte d'entrée.

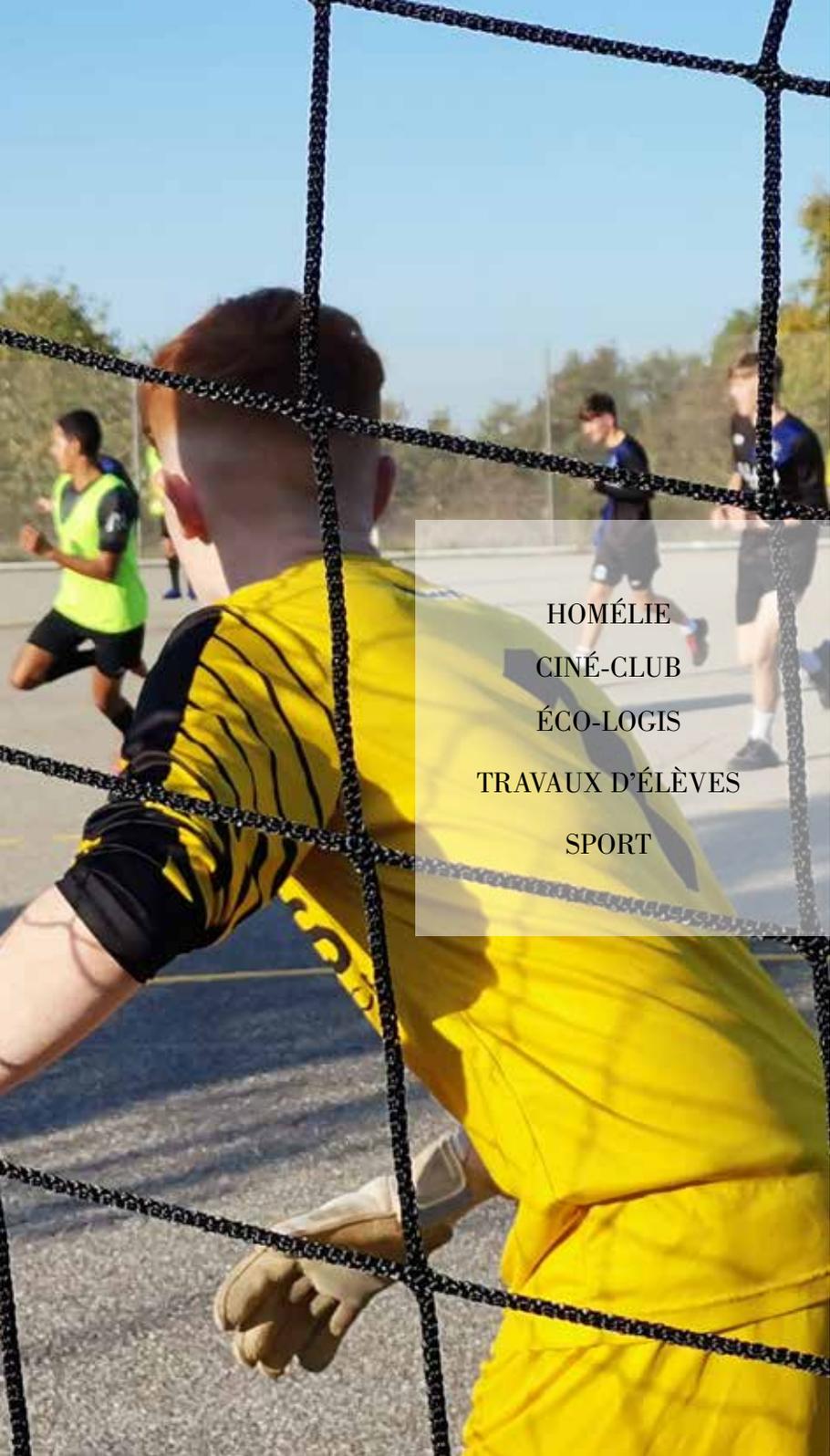
<sup>8</sup> Jacques Thuillier, *Fragonard*, Genève, Skira, 1967, p.90.

<sup>9</sup> *Id.*, p.89.

<sup>10</sup> Citation de David Pike Watts dans *Constable. Painting, Watercolours and Drawings*, Londres, Hardcover, 1976, p. 14.

<sup>11</sup> Paris, A.Delahaye, 1858, p. 261, cité par Walter Benjamin dans *Paris, capitale du XIX<sup>e</sup> siècle*, Œuvres III, Gallimard.

<sup>12</sup> Musée des Beaux-Arts de Lyon, exposition avril-août 2022.



HOMÉLIE  
CINÉ-CLUB  
ÉCO-LOGIS  
TRAVAUX D'ÉLÈVES  
SPORT

collège

# MESSE de RENTRÉE des *PROFESSEURS*

**Dieu seul peut faire de nos élèves** des hommes et des saints. J'aimerais que vous priiez pour vos élèves.

Paul a planté, Apollos a arrosé, mais seul importe celui qui donne la croissance, nous sommes à Dieu et à Dieu seul (1<sup>ère</sup> lecture, 1 Co 3, 1-9). C'est lui, le Seigneur, qui « donne la vie », « nous attendons de lui notre vie », « la joie de notre cœur vient de lui », redisait le psaume (Ps 32). C'est lui, oui, qui donne la croissance, c'est de lui que nous l'espérons : « notre confiance est dans son nom très saint ».

Nous sommes ses collaborateurs, ce que nous faisons ici dans cet établissement, c'est collaborer avec Dieu pour la croissance des élèves, et pour la nôtre par là-même. C'est la mission d'un éducateur. Et nous sommes tous éducateurs : professeurs, membre du personnel, préfet, membre de l'administration, la finalité de notre labeur, c'est la croissance de ces enfants. Qu'ils deviennent des hommes. Et un homme accompli, un homme déployé jusque dans sa dimension spirituelle, c'est ce que l'on appelle un saint. Notre mission, c'est leur sainteté. Alors, oui, la mission de l'éducateur est une folie, à vue humaine cette mission est vouée à l'échec. Ils ont toutes les chances de mal tourner, de verser dans la violence, la drogue ou n'importe quelle addiction. Comment leur transmettre une humanité que nous peinons à déployer déjà pour nous-mêmes ? Sans Dieu, la mission de l'éducateur est vouée à l'échec.

Oui, mais avec Dieu... Dans l'évangile d'aujourd'hui (Lc 4, 38-44), Jésus guérit, prend soin de la belle-mère de Pierre, des foules. Il est Jésus : « Dieu-sauve ». Il est le Dieu qui libère et relève. Il annonce la Bonne Nouvelle. « Notre confiance est dans son nom très saint » : nous croyons que rien n'est impossible à Dieu. Nous attendons de lui, – et de lui seul – la croissance et l'être, la vie. La mission de l'éducateur chrétien est un acte de foi.

Alors, si tout dépend de Dieu, que ferons-nous pour nos élèves ? Nous pourrions baisser les bras ou être attentistes. Nous pouvons aussi les confier au Christ, comme ces foules qui se présentent à la tombée du soir, déposant la misère du monde dans les mains de celui qui nous recrée. Nous pouvons faire cet acte de foi : Seigneur, de toi et de toi seul j'attends la vie. Même pour eux.

Alors, priez pour ces jeunes. C'est votre mission : désirer leur croissance. Quel temps et quel format choisirez-vous ? Je sais bien que vous priez déjà pour eux, certains d'entre vous viennent à la messe en semaine ou passe le matin à la chapelle. Que décidez-vous pour cette année ? Prendrez-vous cinq minutes de silence, en tête à tête avec le Christ, pour lui confier votre classe, l'élève rencontré au détour d'un couloir, le cancre dont le nom résonne encore en salle des profs ? Direz-vous une dizaine de chapelet pour eux, les plaçant ainsi entre les mains de Marie, la première supérieure de cette maison. Nommez des élèves et des

collègues devant Dieu, parlez-lui de vos joies, de vos difficultés. Vous êtes ses collaborateurs. Il compte sur vous. Vous pouvez lui rendre compte du travail fait ou à faire, vous pouvez lui redire votre confiance et vos inquiétudes.

S'il vous plaît, priez pour vos élèves. C'est notre mission.

« Seigneur, tu fais de nous tes collaborateurs, participant de la croissance de ces jeunes et de ces enfants. En toi nous espérons, notre confiance est dans ton nom très saint. Veille sur chacun d'eux et sur nous-mêmes. Soit, encore, la joie de notre cœur, que cette joie se répande, que nous en rayonnions ! Amen. »

● CHARLES-ALBAN GUEZ

# PROGRAMME

## 2022/2023

*Comment être humain ?*

*CINE-CLUB LYON*

*SAINT-PAUL – MADE iN*

*(classes post-baccalauréat)*

*Lieu : Théâtre des Maristes*

*Montée des Carmes-Déchaussés*

*Horaire : le jeudi à 17h45*

*Entrée : libre pour parents, professeurs, anciens et amis en fonction des places disponibles*

*[www.latoilemariste.fr](http://www.latoilemariste.fr)*

## *Soleil Vert*

**Jeudi 22 septembre**

Richard Fleischer  
États-Unis 1973 / 1h33

Avec Charlton Heston, Edward G. Robinson, Leigh  
Taylor-Young, Chuck Connors, Joseph Cotten

Librement inspirée du roman éponyme de Harrison (1966), cette dystopie combine le genre du film policier avec celui de la science-fiction. L'enquête menée à New-York en 2022 sur le meurtre d'un riche homme d'affaire amène à une réflexion sur un avenir où les océans sont mourants et la canicule présente toute l'année en raison de l'effet de serre. L'humanité est en danger suite à l'épuisement des ressources naturelles et à la pollution, les inégalités sont exacerbées.

● PRÉSENTÉ PAR DES ÉTUDIANTS AVEC C. DIDIER-FÈVRE

## *Vous ne l'emporterez pas avec vous*

**Jeudi 15 décembre**

Franck Capra  
États-Unis 1938 / 2h06

Avec James Stewart, Jean Arthur, Lionel Barrymore,  
Edward Arnold. D'après la pièce éponyme de George  
S. Kaufman et Moss Hart

Wall Street, 1938 : le richissime banquier, Anthony Kirby, s'appête à réaliser la plus belle opération financière de sa carrière. Mais pour cela, il lui faut encore acheter la dernière maison d'un quartier dont il pourra ensuite expulser tous les habitants pour prendre le contrôle d'un complexe industriel. Ce que n'ignorent pas les uns et les autres est que le propre fils du banquier est épris de la jeune fille de la maison. L'amour sera-t-il plus fort que l'argent ? On pourrait voir dans ce film une simple comédie familiale, volontiers burlesque. Mais tout l'art de Capra consiste à nous faire sourire des bizarreries de personnages purs mais naïfs pour nous amener finalement à leur donner raison. L'inspiration du film est résolument chrétienne et, jusqu'à un certain point, critique de l'idéologie capitaliste. Il s'agit d'opposer l'insouciance évangélique des « lys des champs » à l'amour de l'argent érigé en principe de la civilisation américaine. Il exprime une sagesse paradoxale : la vie est belle pour qui s'est affranchi du fardeau de la cupidité.

● PRÉSENTÉ PAR DES ÉTUDIANTS AVEC F. CROUSLÉ

## *La Piel que habito*

**Jeudi 19 janvier**

Pedro Almodovar  
Espagne 2011 / 1h50

Avec Antonio Banderas, Marisa Paredes, Elena Anaya.  
D'après le roman *Mygale* de Thierry Jonquet

L'amour entre le docteur Robert Ledgard et sa femme est brisé le jour où celle-ci est victime d'un accident de voiture et des flammes qui consomment sa peau. Hanté par la culpabilité, Ledgard, éminent médecin esthétique, voue tout son temps et son énergie à créer ce qui aurait pu sauver son épouse : le résultat de ses recherches est une seconde peau, sensible comme celle des hommes mais résistante aux brûlures. Comment tester la validité de cette invention sinon en faisant appel à une cobaye ? Le film d'Almodovar conserve du roman policier français la trame et l'atmosphère du thriller. On suit, dans un espace oppressant, l'avancée de recherches scientifiques inquiétantes ; on comprend qu'elles tiennent de la quête impossible puisque rien ne pourra jamais ramener à la vie une femme disparue. Si le film réfléchit à ce que la manipulation scientifique peut avoir de démoniaque quand la démesure abandonne tout scrupule, sa pensée la plus profonde porte toutefois sur le rapport que nous avons aux images, à leur part de vie et de mort. La mélancolie, fille de la folie, point dans ce film dont le personnage, comme Scottie dans *Vertigo*, éprouve une fascination pour l'image de la morte qui tourne à l'obsession macabre.

● PRÉSENTÉ PAR DES ÉTUDIANTS AVEC J. AUCAGNE

## *Aguirre, la colère de Dieu*

**Jeudi 16 mars**

Werner Herzog  
Allemagne 1972 / 1h33

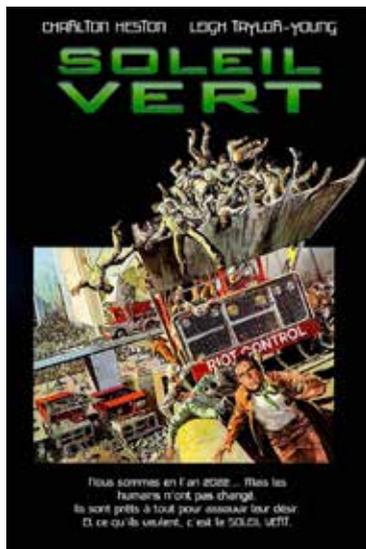
Avec Klaus Kinski, Ruy Guerra, Helena Rojo, Del Negro, Alejandro Repulles, Cecilia Rivera

En 1560, une immense troupe de conquérants espagnols (1100 hommes et 2 femmes) quitte la cordillère des Andes et s'engage dans la forêt amazonienne dans l'espoir de découvrir l'Eldorado. La marche des soldats est contrariée par la maladie, la fatigue et le danger que constituent les Indiens. Pizarro confie un groupe d'une quarantaine d'hommes à Pedro de Ursua pour descendre le fleuve et reconnaître le terrain. Aguirre, un ambitieux survolté, se révolte contre Ursua, rejette l'autorité du roi d'Espagne et entraîne ses hommes à partir à la conquête de l'Eldorado pour leur propre compte. *Aguirre, la colère de Dieu* résulte de la rencontre de deux personnalités. L'acteur Klaus Kinski et le metteur en scène Werner Herzog donnent au film deux rythmes distincts. Aguirre, à qui s'identifie Kinski, mène un combat tragique où la grandeur de l'homme se mesure à l'ampleur de son échec. À l'inverse, le récit, superbement construit, se nourrit de la mise en scène de forces dont on suit l'épuisement dans chacune des cinq grandes séquences du film.

● PRÉSENTÉ PAR DES ÉTUDIANTS AVEC J. AUCAGNE

# SOLEIL VERT

## Richard Fleischer, 1973



**Inspiré du roman de Harry Harrison *Make Room ! Make Room !*** (titre français *Soleil Vert*) paru en 1966, ce film de Richard Fleischer (*Soylent Green* en anglais) se veut à la fois une mise en garde et un film de divertissement. À contre-courant de l'euphorie dominante de la fin des années 1960, Richard Fleischer pressent l'importance que prendra la question écologique dans les décennies futures.

### Synopsis

Le policier Frank Thorn, détective de « premier ordre » du New York City Police Department vit avec son ami Solomon, « Sol » Roth, dans les combles d'un immeuble surpeuplé. Chargé de l'enquête sur la mort de William Simonson, un des dirigeants de la société agroalimentaire Soylent Corporation, Thorn découvre que l'entreprise cache de terribles secrets. Cette dystopie policière se passe en 2022 dans un New York aux allures éco-apocalyptiques où s'entassent près de 44 millions d'habitants soumis à une canicule permanente, condamnés à vivre dans les espaces urbains désertés par la nature. Pour la plupart sans domicile, les New-Yorkais ne s'alimentent qu'à partir de biscuits à base de haricots rouges (Soylent Red) ou de plancton (Soylent Green).

### Contexte

S'enracinant dans la progressive prise de conscience scientifique des enjeux écologiques, *Soleil Vert* s'inscrit dans le courant des films de science-fiction désenchantés qui voient le jour dans les années 1970. Leur succès, et celui de *Soleil Vert*, n'est pas le fruit du hasard : ces films répondent en effet aux inquiétudes concrètes des populations de l'époque. La croissance démographique très importante, par exemple, est annonciatrice de pénuries et de famines puisque la croissance économique ne semble pas suffisante pour répondre aux besoins alimentaires qui

augmentent. Que la confiance envers le politique soit ébranlée suite au scandale du Watergate, lequel aboutit en 1974 à la démission du président Nixon, n'arrangeait rien à la situation. Sujet principal du roman dont est tiré *Soleil Vert*, la croissance démographique est au coeur d'autres livres de science-fiction, tel *L'Anneau-Monde* (1970) de Larry Niven, ainsi que d'ouvrages scientifiques comme le célèbre *The Population Bomb* de Paul R. Erlich publié en 1968, cinq ans avant le tournage du film.

La publication du Rapport Meadows en 1972 (*The Limits of Growth*), un an avant la sortie de *Soleil vert*, lie cette question des croissances démographique et économique à une autre problématique : celle de la crise environnementale. Prônant l'arrêt ou le ralentissement de la croissance ainsi que la limitation à deux du nombre d'enfants par couple, le rapport attire l'attention sur la pollution et sur la nécessité de protéger la planète en taxant les industries au profit de l'agriculture. Tout cela à une époque où la question environnementale commençait tout juste à être médiatisée. Depuis les années 1950 (et déjà les années 30 avec le Dust Bowl), de nombreux documentaires montraient la destruction et la dégradation de certains habitats naturels. Mais il existait aussi un genre assez particulier de films : l'*eco-horror*, qui mettait en scène la vengeance de la nature contre des hommes qui polluaient sans vergogne (par exemple *Frogs*, un des classiques du genre, sorti en 1972). Mais ce genre de l'*eco-horror* n'abordait la question environnementale qu'à l'échelle individuelle, comme si la nature se retournait uniquement contre des individus particulièrement vicieux. *Soleil vert*, au contraire, montre un impact global et indifférencié de la crise climatique sur l'espèce humaine et la vie sur terre.

Il est ainsi un des premiers films de science-fiction à ne pas évoquer une menace exogène (attaque de Martiens, guerre nucléaire, etc.). Il s'agit également du premier film à avoir utilisé l'expression *greenhouse effect* (effet de serre), un terme employé depuis 1901 par les scientifiques mais qui ne faisait pas partie de l'usage courant. Il s'inspire des recherches scientifiques de l'époque pour évoquer la mort des océans du fait de leur acidification, mais aussi l'aridité des terres qui empêche toute culture.

Le réalisateur, proposant un récit qui lie question écologique et inégalités sociales, fait de son film non seulement un vrai plaidoyer pour la protection de l'environnement, mais aussi un grand film politique.

● **CHANTAL FRANCOU ET JINANE BLIDI**, ÉTUDIANTES EN KHÂGNE

# THÉÂTRE

## Représentations 2022-2023

### Samedi 8 octobre

à 20h au TNP (Grand théâtre), durée : 2h15

*L'Avare*

Molière

### Mercredi 16 novembre

à 19h30 au TNP (Grand théâtre), durée : 3h20 avec entracte

*Le Roi Lear*

Shakespeare

### Judi 19 janvier

à 19h30 au TNP (Grand théâtre), durée : 2h15

*Le Suicidé*

Nicolaï Erdman

### Samedi 29 avril

à 20h au TNP (Grand théâtre), durée : 1h45

*La troupe éphémère*

Jean Bellorini

Uniquement pour les terminales un spectacle supplémentaire sera proposé en cours d'année.

Ce programme de représentations est celui des lycéens de l'option théâtre à Saint-Paul. Cette option du bac se déroule en trois ans, selon une progression par niveau ; elle comprend deux temps : 1h de cours théorique et 2h de pratique (atelier). La présence aux ateliers, aux cours et aux spectacles est obligatoire. Fruit d'un investissement exigeant, l'option théâtre permet aux élèves de s'approprier la littérature et la langue française à travers le

spectacle vivant, à la fois comme spectateur et comme acteur. C'est l'occasion d'une belle découverte de soi-même et de l'autre.

**Représentations de fin d'année :** les terminales joueront jeudi et vendredi 1<sup>er</sup> et 2 juin ; les premières, jeudi et vendredi 8 et 9 juin ; les secondes, jeudi et vendredi 15 et 16 juin.

● CLAIRE JOUNIN



*L'Avare* joué par des élèves de première.

L'ÉCO  
DES MARISTES  
Le journal du collégien

Année 2022-2023  
N°1 - Octobre 2022

PROJET D'UNE ANNÉE

Année 2022-2023  
N°1 - Octobre 2022

chaque membre

NOS TROIS GRANDES ACTIONS

LE RECYCLAGE DES BOUCHONS

Jusqu'à l'année dernière l'école travaillait pour l'association Handi chien, mais il y a eu du nouveau. Désormais le collège Sainte-Marie s'est rapproché d'une nouvelle association

« Les bouchons solidaires pour la vie »

L'argent récolté pour le recyclage des bouchons que les collégiens ont apportés, servira à financer les travaux d'un chirurgien pédiatre de l'hôpital Léon de bouchons collectés.

Il est important que **TOUS** les élèves se sentent concernés et fassent leur maximum.



RECORD

Nous pouvons féliciter les éco-délégués pour leurs actions. En effet, une fois par semaine ils apportent, déposés dans chacune des classes et vont les peser. Les résultats de chaque pesée sont relevés et viennent s'ajouter aux résultats de la pesée précédente.

N'oublions pas de féliciter

l'ensemble des élèves

qui ont participé à cette mission en rapportant des bouchons et sans qui, rien n'aurait été possible.

Quelle classe cette année scolaire 2022/2023 **Défiera ce record ?**

Arno, Responsable de la mission « Bouchons » et son équipe sont très fiers des résultats obtenus grâce aux élèves. Pour aller plus loin, et participer à cette mission, tout élève est invité à rapporter les bouchons en plastique qu'il pourrait récupérer chez lui au lieu de les jeter.

1 tonne de bouchons collectés = 28€

Plus près à la menuiserie



LE RECYCLAGE DU PAPIER

Kenza, responsable de la mission papier, nous explique que le papier mis dans les boîtes déposés dans les salles de classe, est apporté régulièrement à la menuiserie du collège. Ce papier est compressé puis apporté dans une usine qui le recycle. Le papier que VOUS avez trié, peut servir à la fabrication de feuilles de journaux, de livres, d'emballages, de cartons...

Par cette action...

**Nous offrons au papier une seconde vie.**

**Aidez-nous à préserver l'environnement**

Nous pouvons remercier tous les élèves

qui ont participé à ce ramassage. Le projet « papier » est un projet intéressant car il permet entre autre de préserver les ressources naturelles.

Dans notre établissement comme dans de nombreux autres, le papier est très utilisé. Nous devons lutter contre ce gaspillage.



Un autre défi pour le collège **SAINTE-MARIE** Pour cette année scolaire 2022/2023

Kenza, Responsable de la mission « papier » et son équipe tiennent à sensibiliser les élèves du collège :

**TOUS LES ÉLÈVES SONT INVITÉS À PRENDRE CONSCIENCE QUE CHAQUE PETIT GESTE COMPTE**



Dans les salles de classe, les études...

Le papier sera trié dans les boîtes avec un étiquetage approprié dans une zone de recyclage ou il sera ramassé.

A la menuiserie du collège...



Rédaction : TRISTAN-YOAN - PAUL - BERTILLE - MARIE, et ceux qui nous rejoignent ensuite.

# FYSI

**Encadrée par Mme Truffandier**, professeur de sciences économique et sociale, une équipe de dix-huit élèves de première de La Verpillière a eu le privilège, sur demande d'un cv et d'un entretien d'embauche, d'avoir une première approche du monde du travail, plus particulièrement de l'entreprise. Après réflexion, cette équipe a décidé de nommer Fysi (en grec : nature) sa mini-entreprise, dès lors lancée sur un projet écologique, le produit finalisé devant être un kit de lessive « made in home », composé de trois ingrédients naturels : le savon de Marseille, le bicarbonate de soude et, au choix, une huile essentielle aux propriétés naturelles et détachantes. Le désir de Fysi ? Un monde plus sain et plus vert, en favorisant notamment les circuits courts, car la totalité des composants du kit sont produits dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Au sein de « l'entreprise », les élèves se retrouvent une heure par semaine pour faire le point, confronter les idées, chacun ayant eu un poste lié à ses qualités. Paul, par exemple, était aux finances. Voici son point de vue : « Cette expérience fut très enrichissante. Elle nous a permis de découvrir le monde du travail : nous avons été en immersion quasi-totale dans la conception d'un projet de A à Z. Humainement parlant, nous avons appris à partager nos positions, à prendre ensemble une décision, en faisant des compromis. Le travail en équipe a été primordial pour faire face aux obstacles et réussir. » Faisant moi-même partie de la mini-entreprise de la promo 2021/2022, je confirme que la détermination du groupe et sa cohésion, grâce à l'écoute de chacun, ont permis de faire face aux diverses

difficultés que toute entreprise peut rencontrer, et nous avons pu les surmonter. Les apports d'un tel projet dépassent l'acquisition de nouvelles compétences, ils sont également personnels et humains ! Au Festival 2022 de la mini-entreprise en région lyonnaise l'équipe Fysi a obtenu le Prix du Public, le Label or : Impact Sociétal et le Label argent : communication. L'entreprise a baissé le rideau en fin d'année, laissant derrière elle une trace de bonne humeur, de bons souvenirs, ainsi qu'une odeur de propre et de lessive.

● LOUANNE DODOS, T<sup>2</sup> LA VERPILLIÈRE



# SALON GOURMADE *iN*

**Pour sa 8<sup>e</sup> édition**, le Salon GOURMADE *iN*, mutualisé avec les Erasmus Days (journées d'information sur les opportunités offertes par l'Union européenne en matière d'éducation, de formation et de solidarité) a connu un grand succès, le 13 octobre dernier. Plus de trois cents visiteurs ont été accueillis à MADE *iN* sur le site des Carmes. Deux cent cinquante repas ont été servis lors de cette journée et l'*afterwork* en fin d'après-midi a rassemblé plus de cent-vingt personnes !

En seulement six semaines, les étudiants de 2<sup>e</sup> année de BTS Commerce International ont fourni un travail remarquable pour apporter aux visiteurs (étudiants, professeurs, collaborateurs de tous les sites de Sainte-Marie Lyon), un peu d'Europe au sein de l'école. En amont du Salon, ils ont négocié les prix auprès des producteurs et surtout les frais de transport, ces derniers ayant fortement augmenté en l'espace de quelques semaines. Cela a été un vrai challenge dans un contexte économique difficile. Plus de cent producteurs ont été contactés dans quatre pays différents : Allemagne, Espagne, Irlande et Italie. Finalement, dix-huit produits gastronomiques ont été proposés à la vente dans l'espace épicerie répondant aux critères de qualité et de prix global (prix du produit plus transport) : marmelades, lemon curd, chutney et cookies irlandais ; turrón, calamar, moules, filet de morue, sardines, fromages et charcuteries espagnols ; gaufrettes et sodas autrichiens ; vins italiens ; Cucumis soda, jus de rhubarbe et bières allemandes ....

L'implication et l'engagement des étudiants du BTS CI sur ce projet ont été remarquables. De la réception des commandes à l'organisation de la journée en passant par la décoration du Cloître, chaque mission a été parfaitement gérée et avec grand enthousiasme. Inscrit dans le parcours académique des élèves de deuxième année, ce Salon reste un travail pratique et pédagogique qui leur permet de gagner en compétences. Merci enfin aux nombreux visiteurs dont les échanges bienveillants avec les étudiants ont été précieux et inspirants. Nous espérons les retrouver l'an prochain, plus nombreux encore, pour davantage de produits originaux et gourmands !

- ANNE PESSU, Développement commerce international  
CAROLINE DURAND, Pôles Stages et Erasmus



# CURIOSITY *CUBE*

Un véritable **petit laboratoire** s'est installé sur la cour de récré, les 13 et 14 octobre, avec microscopes, tubes à essai et boîtes de Pétri. Les encadrants sont des salariés du laboratoire Merck qui se sont formés pour accueillir les groupes d'élèves et réaliser trois expériences avec eux. Quinze classes du CM<sup>1</sup> à la 5<sup>e</sup> se sont succédé dans ce container parfaitement organisé.

Les classes sont parties à la découverte des microorganismes et de leur présence dans notre environnement proche et même sur la peau, les muqueuses, le tube digestif... en observant des bactéries au microscope, puis en les classant, en répondant à un questionnaire avec des produits colorés, en manipulant un petit robot... Elles ont ainsi découvert le microbiome de façon ludique et interactive. Un bon temps d'échange et un éveil à la science pour les élèves.

● **REMY PETIN,**  
*Le Dauphiné Libéré*



# CALLIGRAMME & MONOTYPE



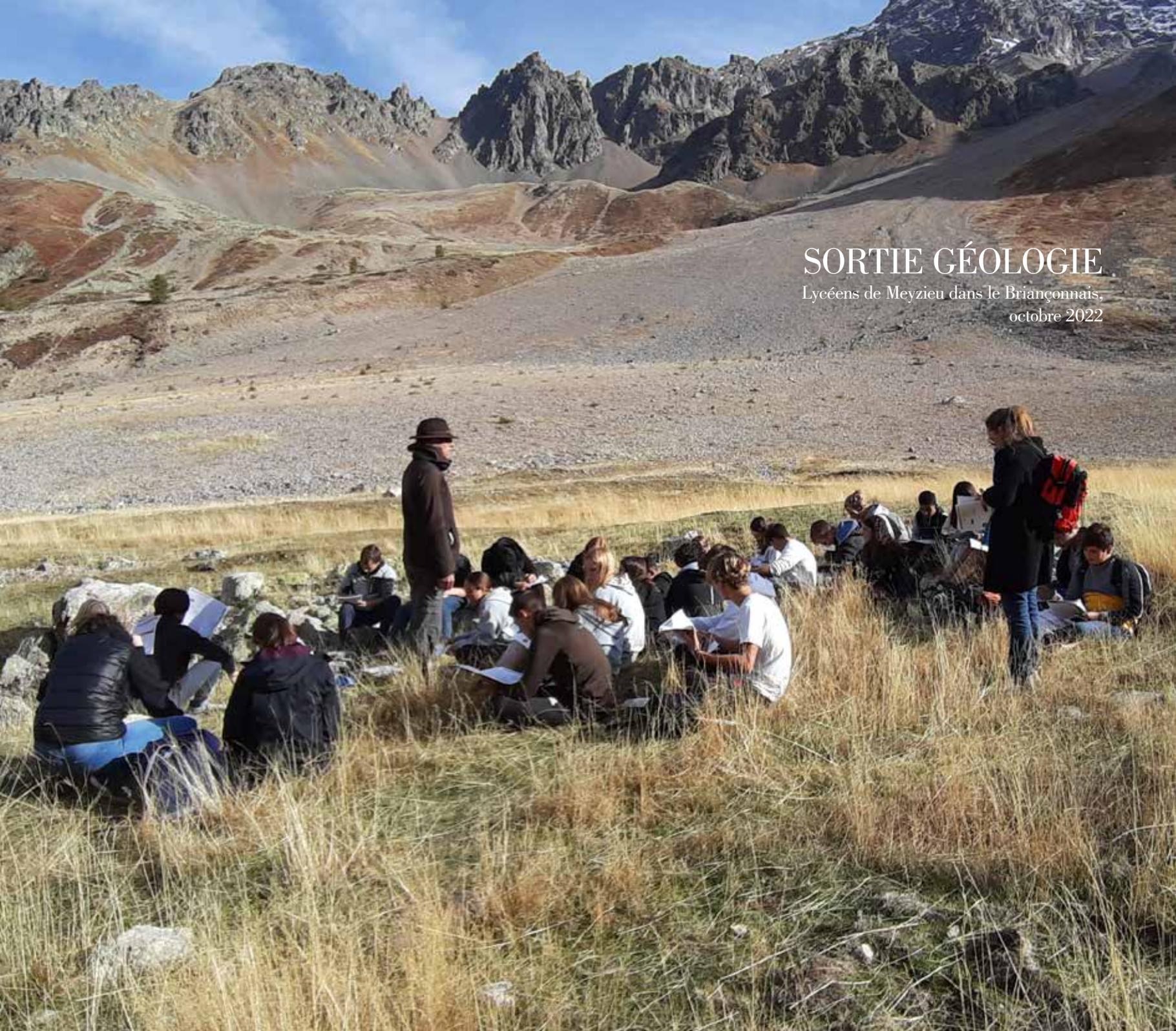
SANDRA GARIN

Exemple de collaboration entre deux disciplines : les élèves de 3<sup>3</sup> de La Solitude ont réalisé en cours d'arts plastiques des portraits de personnes qu'ils admirent. Les textes qui les accompagnent, établis en cours d'anglais, expliquent en quoi ces héros sont inspirants. Le monotype est une technique d'impression unique. Les élèves ont déposé de la peinture sur une pochette plastique avant d'appliquer la feuille pour imprimer l'image. Le texte a été rajouté ensuite sous forme de calligramme pour compléter le portrait.

● JULIETTE PIERRÈS, BÉATRICE GARCIN

# SORTIE GÉOLOGIE

Lycéens de Meyzieu dans le Briançonnais,  
octobre 2022



# CLASSES *SUPÉRIEURES*

## LYON/SAINT-PAUL

Ces dernières années, le renouvellement tant du corps professoral que des élèves issus d'une importante réforme du lycée n'a pas altéré la qualité des résultats. Nos professeurs s'adaptent manifestement très bien aux nouveaux étudiants qu'ils reçoivent et permettent de combler les lacunes constatées. Pourtant la lecture des dossiers des candidats aux classes préparatoires devient de plus en plus difficile : en effet, la prise en compte du contrôle continu au baccalauréat a eu pour conséquence une augmentation significative des notes dans la majorité des lycées. Des élèves se présentant avec des moyennes supérieures à 18/20 n'ont parfois aucune habitude du travail régulier, des devoirs surveillés, de la rédaction, de la prise de notes ! Et le seul élément certain pour décrypter leur aptitude à faire face à l'exigence d'une classe préparatoire est la qualité du lycée d'origine. Le baccalauréat qui était le juge de paix, car il permettait de dire le niveau comparé des différents élèves de terminale, quel que soit leur lycée d'origine, n'est plus autant significatif.

## RÉSULTATS

### ● En classe préparatoire littéraire : 33 élèves

*Au concours de l'ENS Lyon :*

Sous-admissibles : 19 / Admissibles : 4 / Admis : 2

Plus de 50% admissibles et sous-admissibles depuis 30 ans. Depuis la première promotion en 1991, il n'y a jamais eu d'année sans admissible.

### ● En classe préparatoire commerce : 68 élèves

**Option économique :**  
34 élèves

*AUDENCIA*  
*Business School* ..... 2

*EDHEC*  
*Business School* ..... 8

*emlyon*  
*Business school*..... 1

*ESCP* ..... 7

*ESSEC* ..... 5

*GEM*  
*Ecole de management* .. 1

*HEC*..... 8

*SKEMA*  
*Business school*..... 2

**Option scientifique :**  
34 élèves

.....

*EDHEC*  
*Business School* ..... 4

*emlyon*  
*Business school*..... 1

*ESCP* ..... 10

*ESSEC* ..... 8

*GEM*  
*Ecole de management* .. 1

*HEC*..... 7

*SKEMA*  
*Business School* ..... 3

59% dans le top 3  
91% dans le top 6  
100% dans le top 8

74% dans le top 3  
97% dans le top 6  
100% dans le top 7

### ● MARC BOUCHACOURT

## LYON/MADE *iN*

MADE *iN* Sainte-Marie Lyon est un établissement audacieux, lors de sa création, puis par son développement, car il mêle sur un même site des formations dont les diplômes sont délivrés par des universités partenaires française, canadienne et anglaise ; il monte des programmes en art et design, management, création numérique, en les complétant par des humanités, de la culture, une ouverture intellectuelle et spirituelle ; enfin il s'entoure d'une équipe de professeurs et de collaborateurs aux profils variés qui s'investissent auprès des étudiants tout au long de l'année.

## RÉSULTATS 2021/2022

### Pôle Art & Design

#### Admissions

#### ● **Classe préparatoire Architecture** : 27 étudiants

*École supérieure d'architecture de Paris*

*École nationale supérieure d'architecture : Clermont-Ferrand / Nancy / Lyon / Saint-Étienne*

*Faculté d'architecture de l'ULB : la Cambre Horta - Belgique*

#### ● **Classe préparatoire Art & Design et préparatoire Design** : 18 étudiants

*Admissions en école nationale supérieure d'art et design*

*École nationale supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg (La Hear)*

*École supérieure d'art : Brest / Avignon / Lorraine / Annecy / Lorient / Quimper / Saint-Étienne / Aix-en-Provence / Reims / Rennes*

*STRATE, école de design – Lyon (intégration en année 2)*

*École Bellecour – Lyon (intégration en année 2)*

*École de Condé – Lyon, Marseille et Paris (intégration en année 2)*

*École Émile Cohl*

*Admissions en DNMADE*

#### ● **Bachelor Communication et Création Numérique (BCCN)**

*HEC Montréal : Master en gestion de projet (M. Sc.) – expérience utilisateur (UX)*

*Université du Québec en Abitibi-Temiscamingue (UQAT) : Master en création numérique*

*Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : Master en design médias interactifs*

*Université Lyon III : Master designer scénariste de projets audiovisuel multi supports – mention audiovisuel, médias interactifs numérique, jeux*

*Année de césure*

*Graphiste et motion designer chez Disques 7° ciel (label musical)*

*Auteure et illustratrice de BD interactive en freelance*

## Pôle Management

### Admissions

#### ● BTS Comptabilité Gestion

Les 38 étudiants ont intégré les formations suivantes :

<i>LSG MADE iN</i> .....	11
<i>BEMD MADE iN</i> .....	2
<i>BMI MADE iN</i> .....	2
<i>Licence MSH Chartreux</i> .....	2
<i>Master CCA</i> .....	1
<i>DCG</i> .....	5
<i>Bachelor Finance</i> .....	3
<i>PGE KEDGE et NEOMA</i> .....	2
<i>Bachelor hôtellerie</i> .....	3
<i>Bachelor management en alternance</i> .....	5
<i>Bachelor IGS RH</i> .....	1
<i>Bachelor spécialisé en stratégie</i> .....	1

#### ● BTS Commerce International

Les 38 étudiants ont intégré les formations suivantes :

<i>LSG MADE iN</i> .....	6
<i>BEMD MADE iN</i> .....	3
<i>BMI MADE iN</i> .....	5
<i>BCCN MADE iN</i> .....	1
<i>Licence universitaire IAE</i> .....	1
<i>ATS La Martinière</i> .....	1
<i>Bachelors par alternance</i> .....	12
<i>PGE KEDGE et NEOMA</i> .....	2
<i>Césure</i> .....	5
<i>Vie active</i> .....	1
<i>Autre BTS</i> .....	1

#### ● Licence en Sciences de Gestion / Bachelor Européen Management et Développement / Bachelor Management et Innovation

Les 71 étudiants ont été admis soit en PGE, Programme Grande École, soit en master universitaire.

<i>EDHEC</i> .....	5	<i>Rennes School of Business</i> .....	13
<i>emlyon Business School</i> .....	6	<i>IAE Lyon</i> .....	7
<i>SKEMA</i> .....	10	<i>IAE Aix</i> .....	1
(LSG seuls éligibles)		<i>Autres Masters</i> .....	12
<i>GEM</i> .....	32	<i>MSc à Oxford, MSc Audencia, MSc chez NUCB BS au Japon, Master politique et stratégie RH à l'ICP, Paris Sorbonne, Master communication à l'EFAP...</i>	
<i>AUDENCIA</i> .....	33		
<i>KEDGE</i> .....	28		
<i>NEOMA</i> .....	17		
<i>Toulouse Business School</i> .....	10		
<i>IESEG</i> .....	1		
<i>Montpellier BS</i> .....	19		

#### ● DOMINIQUE LE MEUR

# THORPE CUP

**The Thorpe Cup** (tournoi de foot à 5, du nom du professeur qui a lancé ce tournoi : M. Thorpe) existe depuis 1948, au départ entre les quatre établissements maristes anglais. Depuis la fermeture de ces établissements, le tournoi était joué entre les équipes maristes irlandaises. Pour cette première année, Franck Dowling, adjoint au provincial pour l'éducation (province mariste européenne), a décidé d'inclure les autres établissements européens. Le tournoi était initialement prévu à La Neylière, mais les terrains n'étant pas disponibles, nous avons proposé qu'il se fasse à La Verpillière pour profiter des installations. Les équipes sont allées dormir à La Neylière. Le tournoi s'est tenu les 12 et 13 octobre.

Dix équipes étaient présentes (7 joueurs + 1 coach) : SML Lyon, SML Meyzieu, SML La Verpillière, Riom, La Cordeille, Fénelon, Bury-Rosaire, Dundalk ( IR), SP Chanel ( IR), CUS ( IR). Le tournoi s'est déroulé dans un très bon esprit et de nombreux joueurs ont été primés. Les demi-finales ont opposé Lyon à La Verpillière et Meyzieu au CUS. En finale, l'équipe de La Verpillière remporte le trophée, après prolongation, sur un score de 3 à 2 : une victoire sur le fil et un match très équilibré. On peut souligner le très bon état d'esprit des deux équipes qui jouaient devant plus de 300 élèves.

● DAVID VENET



## Classement final

- |                       |                 |
|-----------------------|-----------------|
| 1. SML La Verpillière | 6. Bury         |
| 2. SML Meyzieu        | 7. Dundalk      |
| 3. SML Lyon           | 8. Fénelon      |
| 4. CUS                | 9. La Cordeille |
| 5. Chanel             | 10. Riom        |

Sur une proposition de Franck Dowling, ce tournoi pourrait à l'avenir se disputer tous les deux ans.

# THORPE CUP

Ensemble des équipes,  
gymnase de La Verpillière



# CROSS



**Cette année encore**, plus de 1000 collégiens ont participé au cross de Sainte-Marie sur le site de La Solitude. Toutes les conditions étaient réunies pour faire de ce cross une fête inoubliable : des élèves très motivés, des professeurs, éducateurs, parents, lycéens présents pour les encourager, et surtout un magnifique soleil. Bravo à tous les élèves, mais également aux adultes qui ont pris le départ avec beaucoup d'humilité lors de cette cinquième édition !

● **L'ÉQUIPE DES PROFESSEURS D'EPS**

## Classement

### Sixième filles

1<sup>ère</sup> : Emma Bensaid Cardoit 6<sup>1</sup>

2<sup>e</sup> : Philomène De Preneuf 6<sup>8</sup>

### Sixième garçons

1<sup>er</sup> : Morgan Martailé 6<sup>1</sup>

2<sup>e</sup> : Aristide Gauthier 6<sup>8</sup>

### Cinquième filles

1<sup>ère</sup> : Rose Pavet 5<sup>2</sup>

2<sup>e</sup> : Sofia Peyraverney 5<sup>3</sup>

### Cinquième garçons

1<sup>er</sup> : Ethan Durand 5<sup>6</sup>

2<sup>e</sup> : Thomas Baboin 5<sup>3</sup>

### Quatrième filles

1<sup>ère</sup> : Camille Beurrier 4<sup>3</sup>

2<sup>e</sup> : Toscane Depont 4<sup>8</sup>

### Quatrième garçons

1<sup>er</sup> : Achille Lavet 4<sup>9</sup>

2<sup>e</sup> : Paul De Portzamparc 4<sup>9</sup>

### Troisième filles

1<sup>ère</sup> : Alix Vaganay 3<sup>2</sup>

2<sup>e</sup> : Inès Perrot 3<sup>9</sup>

### Troisième garçons

1<sup>er</sup> : Camille Malandrin 3<sup>9</sup>

2<sup>e</sup> : Valentin Henry 3<sup>5</sup>



IN MEMORIAM  
LYON  
LA VERPILLIÈRE  
MEYZIEU  
CARNET

nou  
vel.  
les

# LOUIS TRUCHET



*M. Louis Truchet est décédé le 15 mai dernier. Nous reproduisons ici la page que lui consacre, ainsi qu'à son épouse, l'ouvrage consacré aux 40 ans de La Verpillière.*

Comment évoquer La Verpillière sans parler de M. et Mme Truchet, de Louis et de Marie-Louise ? Ils en ont été l'âme autant que les gardiens pour beaucoup, élèves ou professeurs. Marie-Louise d'abord, qui était déjà là du temps des soeurs en 1972, tandis que Louis travaillait encore à la fonderie voisine. Elle s'occupait du ménage, servait à table les personnes âgées dont les soeurs s'occupaient.

Puis quand les maristes ont pris le relais, en 1976, elle est restée, devenant intendante, veillant à la bonne marche de la maison, ménage des classes, services, cuisine et réfectoire, tandis que Louis prêtait main forte à son épouse, devenant progressivement responsable de l'entretien et du jardin. Logeant d'abord dans l'ancien bâtiment du couvent, à l'étage, face à ce qui est aujourd'hui la bibliothèque, puis plus tard dans l'appartement aménagé au-dessus du portail du primaire, ils étaient à demeure, et jouissaient de l'absolue confiance du père Perrot et de Bernard Pizzetta.

Du matin au soir, ils répondaient à tout : infusion pour un interne malade, dîner improvisé pour quelques professeurs à l'issue d'un conseil de classe tardif, accueil de visiteurs et réception des livraisons, préparations des rentrées et des fêtes : kermesse et 8 décembre, fleurs pour la chapelle, serrure à réparer ou fermeture des bâtiments, on pouvait compter sur eux, on les appelait, ils étaient là, sûrs et disponibles, patients et attentifs. Fidèles au collège jusqu'à leur départ, en 1993. Et toujours, dans leurs souvenirs !

● MICHEL LAVIALLE

---

### A.P.E.-Association familiale

---

**1<sup>er</sup> octobre**

Réunion des parents correspondants. Accueil des nouveaux parents

**8 novembre**

Conseil d'administration de l'AFSML

**19 novembre**

Réunion des parents correspondants

**5 décembre**

AG de l'A.P.E. et de l'AFSML

---

### Animation spirituelle

---

**6-11 juin**

Pèlerinage à Lourdes pour des élèves de seconde

**14 juin**

Soirée de remerciements pour les catéchistes : messe et repas festif

**29 juin**

Rencontre des équipes pastorales de l'établissement

**7 septembre**

Conseil pastoral de l'ensemble de l'établissement

**16 septembre**

Ordination diaconale à N-D des Dombes de Romain Berthelot, responsable en pastorale, et d'Yvon-Amour Simbare, maître d'internat des classes préparatoires

**21 septembre**

Journée de formation à La Solitude : *Intégration à la culture réseau et aux valeurs éducatives maristes*

**22 septembre**

Messe de rentrée du lycée

**26 septembre**

Messe de rentrée des classes supérieures

**30 septembre**

Dîner Fraternité parents à La Solitude

**1<sup>er</sup>-2 octobre**

Week-end de préparation pour les confirmands ; cérémonie, le 8 octobre à Saint-Nizier

**6 octobre**

Conseil d'Animation de Maristes en Éducation à Paris

**20-21 octobre**

Retraite des élèves de T<sup>8</sup>

**21 octobre**

Chantier pour les ECG2A à Déclic et ECG2B aux Pothières

**21-22 octobre**

Retraite des professeurs et membres du personnel à Anse

**14-17-18 novembre**

Retraite des élèves de T<sup>2</sup> et T<sup>7</sup>

**8 décembre**

Fête patronale : célébration de l'Immaculée Conception, conférences, rencontres et spectacles

**12 décembre**

Récollecion des parents

**14-16 décembre**

Retraite des élèves d'hypokhâgne

---

### Conférences, interventions, réunions

---

**20 mai**

Conférence sur le climat pour les élèves de terminale

**6 septembre**

Conférence de rentrée à Made iN

**12 septembre**

Réunion d'information pour les parents de seconde

**19 septembre**

Réunion d'information pour les parents de première

**21 septembre**

Conférence du Dr Gourmet sur la gestion du stress pour les préparatoires 2<sup>e</sup> année

**22 septembre**

*Spiritualité et management*, conférence de Mgr. Gobillard et A. Cattoz à Made iN

**24 septembre**

Réunion d'information pour les parents des classes préparatoires

**26 septembre**

Réunion d'information pour les parents de terminale

**29 septembre**

Causeries de Puylata : *Regard sur Jean Couty* par R. Pier

**3 octobre**

Réunion d'information pour les parents des étudiants en 1<sup>ère</sup> année de Made iN

**4 octobre**

Dans le cadre du cycle « 3 mois avec Molière » proposé par le Collège supérieur, conférence inaugurale : *Molière, les métamorphoses du rire* par L. Thirouin

**13 octobre**

Causeries de Puylata : *Léonard Cohen, un mystique sans Dieu ?* par X. Dufour

**18 octobre**

Réunion générale des professeurs avec M. Bouchacourt

**15- 22 novembre**

Réunion Parcoursup pour les élèves, puis les parents de terminale

**17 novembre**

Causeries de Puylata : *Communautés nouvelles dans l'Église* par des membres du Chemin Neuf présents à Sainte-Marie

**5 décembre**

Causeries de Puylata : *Les intuitions éducatives du Père Marc Perrot* par des anciens élèves et des professeurs

**9 juin**

Finale du tournoi d'échecs ouvert aux lycéens, classes préparatoires et professeurs

**11 juin**

Fête de l'établissement

**5 juillet**

Réunion et dîner de fin d'année à La Verpillière

**15 septembre**

Journée d'intégration des classes préparatoires

**17 septembre**

Ouverture des sites de Saint-Paul et Made iN aux Journées Européennes du Patrimoine

**19 sept - 14 nov**

Exposition *Arts et Sciences* à la bibliothèque. Forum des services

**28 septembre**

Conseil de direction, suivi du conseil de maison : *Choix des thèmes de l'année*

**13 octobre**

8<sup>e</sup> édition du Salon GourMade iN

**20 octobre**

Rentrée musicale des classes préparatoires

**11 novembre**

Journée pédagogique. Intervention de X. de Benjy sur le thème : « Faire équipe »

**19 novembre**

Remise des diplômes du baccalauréat, promo 2022

**25 novembre**

Forum de l'orientation

**26 novembre**

Portes ouvertes à Made iN

---

## Établissement

---

**10 mai**

Rencontre Tutelle, Fondation et AFSML

**13 mai**

Visite du site de Saint-Paul par des étudiants de l'école d'architecture de Berlin

**7 juin**

Finale du concours d'éloquence ouvert aux lycéens

---

## Sorties, visites, voyages

---

**2-3-7 juin**

Sorties géologie pour les classes de première

**8 novembre**

Visite du Palais de Justice pour les élèves de TSTMG

---

## Activités sportives

---

**19 octobre**

Cross à La Solitude

---

### Ciné-club, théâtre

---

**Pour les élèves de classe préparatoire, parents, professeurs, anciens et amis**

**22 septembre**

*Soleil vert*  
de Richard Fleischer

**15 décembre**

*Vous ne l'emporterez pas avec vous*  
de Franck Capra

**Pour les élèves de terminale**

**11 octobre**

*Le sommet des Dieux*  
de Patrick Imbert

**16 décembre**

*L'Assassin habite au 21*  
de Henri-Georges Clouzot

**Pour les élèves de première**

**7 octobre**

*Le sommet des Dieux*  
de Patrick Imbert

**Pour les élèves de seconde**

**3-4 octobre**

*Le sommet des Dieux*  
de Patrick Imbert

**2 et 3 juin**

*Les Fausses Confidences*  
de Marivaux par le groupe de théâtre de terminale

**9-10 juin**

*Molière, l'amour !* par le groupe de théâtre de première

**16-17 juin**

*Le Malade imaginaire* par le groupe de théâtre de seconde

**12-13 et 14 octobre**

*Le Roman de M. de Molière*  
de M. Boulgakov  
pour les lycéens de seconde et première

---

### Chorale, concerts

---

**26 septembre**

Rentrée musicale sur les terrasses de Saint-Paul

**4 octobre**

Concert baroque au théâtre de La Solitude

---

### A.P.E.-Association familiale

---

**12 mai**

Réunion des parents correspondants

**10 septembre**

Accueil des nouveaux parents correspondants

**18 octobre**

Dîner de l'A.P.E. et parents du primaire

**19 novembre**

Réunion des parents correspondants

---

### Animation spirituelle

---

**12 -19 mai**

Messe des divisions de 6<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>

**20 mai**

Première communion et profession de foi à l'église Saint-Paul

**2-9 juin**

Messe des divisions de 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>

**3 juin**

*Marie au travers des vitraux de la cathédrale*, sortie pastorale pour les élèves de 11<sup>e</sup>

**14, 21 et 24 juin**

Sorties pastorales en primaire : les élèves de 10<sup>e</sup> à Dardilly « à la découverte de saint Jean-Marie Vianney », les 7<sup>e</sup> à La Neylière, les 9<sup>e</sup> « sur les traces de Pauline-Marie Jaricot »

**29 juin**

Rencontre des équipes pastorales de l'établissement

**7 septembre**

Conseil pastoral à Saint-Paul

**13 septembre**

Accueil des catéchistes primaire et collège

**15 septembre**

Messe de rentrée pour tous à Fourvière

**16 septembre**

Ordination diaconale à N-D des Dombes de Romain Berthelot, responsable en pastorale, et d'Yvon-Amour Simbare, maître d'internat des classes préparatoires

**21 septembre**

Journée de formation :  
*Intégration à la culture  
réseau et aux valeurs  
éducatives maristes*

**27-28 septembre**

Pèlerinage à La Salette  
pour des élèves de 6<sup>e</sup>

**29 septembre**

Messe de division de 3<sup>e</sup>

**30 septembre**

Lancement des Fraternités  
parents

**4 octobre**

Commission pastorale

**6 octobre**

Messe de division de 5<sup>e</sup>.  
Conseil d'Animation de  
Maristes en Éducation à Paris

**12-13 octobre**

Pèlerinage de 4<sup>e</sup>  
au Puy-en-Velay

**20 octobre**

Messe de division de 3<sup>e</sup>

**21-22 octobre**

Retraite des professeurs  
et membres du personnel  
à Anse

**10-17-24 novembre**

Messes des divisions de 6<sup>e</sup>,  
5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>

**1<sup>er</sup> décembre**

Messe de division de 3<sup>e</sup>

**3 décembre**

Rassemblement diocésain  
des élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>

**8 décembre**

Fête patronale : célébration  
de l'Immaculée Conception,  
conférences, rencontres  
et spectacles

**12 décembre**

Récollecion pour  
les parents d'élèves

---

## Conférences, interventions, réunions

---

**6 septembre**

Réunion d'information  
des parents de 6<sup>e</sup>

**8 septembre**

Réunion d'information des  
parents de 5<sup>e</sup>

**10 septembre-4 octobre**

Réunion d'information des  
parents du primaire : classes  
élémentaires et maternelle

**15 septembre**

Réunion d'information  
pour les classes de 4<sup>e</sup>

**22 septembre**

Réunions d'information pour  
les parents des classes ULIS,  
UPE2A et 3<sup>e</sup>

**4 octobre**

Dans le cadre du cycle  
« 3 mois avec Molière »  
proposé par le Collège  
supérieur, conférence

inaugurale : *Molière,  
les métamorphoses du rire*  
par L. Thirouin

**20 octobre**

Réunion générale  
des professeurs avec  
M. Bouchacourt

**6 décembre**

Intervention Éducation  
affective et sexuelle auprès  
des parents de 6<sup>e</sup>

---

## Échanges internationaux

---

**9-13 mai**

Accueil des correspondants  
allemands (Bochum)  
en division de 5<sup>e</sup>

---

## Établissement

---

**16 et 23 mai**

Ateliers jardinage pour les 6<sup>e</sup>

**23 mai**

Interview filmée par  
les éco-délégués de 4<sup>e</sup> :  
présentation de l'équipe  
de cuisine, élaboration  
des repas, organisation du  
service et pesée des déchets  
alimentaires

**9 juin**

Concours international  
de musique de chambre  
de Lyon : remise des Prix  
du collégien au théâtre de  
La Solitude

**11 juin**

Fête de l'établissement

**5 juillet**

Réunion et dîner de fin d'année à La Verpillière

**17 septembre**

Accueil des nouveaux parents. Ouverture de La Solitude aux Journées Européennes du Patrimoine

**27 septembre**

Accueil des nouveaux professeurs

**28 septembre**

Conseil de direction à Saint-Paul, suivi du conseil de maison : *Choix des thèmes de l'année*

---

### Ciné-club, théâtre

---

**Pour les classes de 3<sup>e</sup>****14 juin**

*La Marche de l'empereur* de Luc Jacquet

**Pour les classes de 6<sup>e</sup>****7 -10 juin**

*The Princess Bride* de Rob Reiner

**17 octobre**

Hommage à Samuel Paty

**18 octobre**

Réunion des éco-délégués

**11 novembre**

Journée pédagogique. Intervention de X. de Benjy sur le thème : « Faire équipe »

**26 novembre**

Portes ouvertes collège et primaire

**16 juin**

*Un riche, trois pauvres* de Louis Calaferte, spectacle donné au théâtre de La Solitude par des élèves de seconde de Meyzieu  
*Le Petit Prince*, adaptation pour la scène donnée par les élèves de 3<sup>e</sup>

---

### Sorties, visites, voyages

---

**23 mai**

Sortie accrobranche et pique-nique pour les élèves de maternelle

**13 juin**

Sortie accrobranche pour les élèves de CP et CE<sup>1</sup> et CE<sup>2</sup>

**17 juin**

Sortie au musée de la miniature pour les élèves de CM<sup>2</sup>

---

### Chorale, concerts

---

**4 octobre**

Concert baroque lors de la soirée inaugurale du Collège supérieur

---

### Activités sportives

---

**19 octobre**

Cross du collège

**28 octobre**

Malo Reppelin 1<sup>er</sup> Lyon (cadet) et Hortense Vauterin T Lyon promo 2022 (junior) ont terminé premiers de leur catégorie au Lyon Urban Trail by night 7km chrono

---

## A.P.E.-Association familiale

---

**21 juin**

Réunion des parents  
correspondants

**1<sup>er</sup> septembre**

Accueil A.P.E.

**11 octobre**

Assemblée générale  
de l'A.P.E.

---

## Animation spirituelle

---

**11 et 15 mai**

Retraite et célébration  
de la profession de foi  
pour des élèves de 5<sup>e</sup>

**17 et 20 mai**

Rencontre des élèves de 4<sup>e</sup>  
à la maison de retraite de  
La Verpillière

**18 et 22 mai**

Retraite et célébration de  
la première communion  
pour des élèves de primaire

**7 et 10 juin**

Rencontre des élèves  
de 4<sup>e</sup> à la maison de retraite  
de La Verpillière

**10 juin**

Rencontre des confirmands  
avec l'administrateur  
diocésain

**15 juin**

Retraite des collégiens  
et lycéens préparant la  
première communion

**17-20-24 juin**

Sorties catéchistes :  
à Fourvière pour les CE<sup>2</sup>,  
à La Neylière pour les CM<sup>1</sup>,  
à Lyon pour les CM<sup>2</sup>

**29 juin**

Rencontre des équipes  
pastorales de l'établissement

**5-16 septembre**

Présentation de la pastorale  
dans toutes les classes du  
collège et du lycée

**7 septembre**

Conseil pastoral à Saint-Paul

**16 septembre**

Ordination diaconale  
à N-D des Dombes de Romain  
Berthelot, responsable en  
pastorale, et d'Yvon-Amour  
Simbare, maître d'internat des  
classes préparatoires

**21 septembre**

Journée de formation à La  
Solitude : *Intégration à la  
culture réseau et aux valeurs  
éducatives maristes*

**27 septembre**

Commission pastorale

**6 octobre**

Conseil d'Animation  
de Maristes en Éducation  
à Paris

**7 octobre**

Visite à la maison de retraite  
de La Verpillière pour  
les élèves de 4<sup>e</sup> inscrits  
à la pastorale

**19-21 octobre**

Retraite des terminales  
à Notre-Dame-du-Laus

**21-22 octobre**

Retraite des professeurs  
et membres du personnel  
à Anse

**6 décembre**

Fête patronale de  
l'établissement : célébration  
de l'Immaculée Conception,  
conférences, rencontres et  
spectacles

---

## Conférences, interventions, réunions

---

**12-13 mai**

Intervention de l'association  
Génération numérique  
auprès des élèves de 6<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>

**2 septembre**

Réunion d'information  
des classes de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>  
et du dispositif ULIS

**5 septembre**

Réunion d'information  
des classes de seconde,  
première et terminale

**13 septembre**

Réunion d'information  
des classes de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>

**16 septembre**

Réunion d'information  
des classes de maternelle  
et primaire

**23 septembre**

Intervention en 3<sup>4</sup>  
du président du département  
de l'Isère, M. J-P Barbier

**1<sup>er</sup> octobre**

Réunion pour les parents  
des nouveaux élèves

**6 octobre**

Réunion sur l'orientation pour les parents de terminale

**17 octobre**

Intervention de l'association « Éclore » pour les élèves de seconde

**18 octobre**

Réunion générale des professeurs avec M. Bouchacourt

**1<sup>er</sup> décembre**

Intervention A.P.E. : Métiers de l'ingénieur

**11 novembre**

Journée pédagogique. Intervention de X. de Benjy sur le thème : « Faire équipe »

**19 novembre**

Forum des Anciens. Remise des diplômes

**30 novembre**

Conseil de direction, suivi du conseil de maison : *Les transformations dans le supérieur*

**9 décembre**

Sensibilisation à l'équilibre alimentaire pour les élèves de 5<sup>e</sup>

**16 décembre**

Demi-journée pédagogique. Repas festif de Noël pour les professeurs et le personnel

---

## Établissement

---

**11 mai**

Réunion du CSE

**17 mai**

Conseil de direction à Made iN

**30 mai-3 juin**

Semaine des Arts : expositions, théâtre et soirée des talents

**18 juin**

Kermesse

**29 juin**

Journée pédagogique en primaire

**5 juillet**

Réunion et dîner de fin d'année

**31 août**

Rentrée des professeurs

**22 septembre**

Sensibilisation à la sécurité dans les transports pour l'ensemble des 6<sup>e</sup>

**28 septembre**

Conseil de direction à Saint-Paul, suivi du conseil de maison : *Choix des thèmes de l'année*

**29 septembre**

Accueil des nouveaux professeurs et membres du personnel par M. Bouchacourt. Découverte histoire de l'art : *Art et cinéma*

**3-10-17 octobre**

Test « savoir nager » pour les élèves de 6<sup>e</sup>

**13-14 octobre**

Sensibilisation des élèves de CM<sup>1</sup>, CM<sup>2</sup>, 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> aux bactéries et au microbiome grâce au laboratoire mobile *Curiosity Cube*

**15 octobre**

Portes ouvertes

---

## Sorties, visites, voyages

---

**10 juin**

Sortie à l'espace Eaux-Vives de Saint-Pierre-de-Bœuf pour les classes de première ; sortie course d'orientation pour les élèves de 5<sup>1</sup> et 5<sup>3</sup>

**13 juin**

Sortie course d'orientation pour les élèves de 5<sup>2</sup> et 5<sup>5</sup>

**16 juin**

Sortie au planétarium de Vaulx-en-Velin pour la classe de 5<sup>3</sup>

**20 juin**

Sortie accrobranche pour la classe ULIS

**23 juin**

Sortie course d'orientation pour les élèves de 5<sup>4</sup>, 5<sup>6</sup> et 5<sup>7</sup>

**28 juin**

Sortie Jazz à Vienne pour les élèves de CE<sup>2</sup>, CM<sup>1</sup> et CM<sup>2</sup>

**9 septembre**

Journée d'intégration des élèves de seconde à Saint-Pierre-de-Bœuf

**12-21 septembre**

Voyage en Ardèche pour les classes de 6<sup>e</sup>

**21 septembre**

Visite de l'exposition sur le patrimoine à la maison Girier pour les élèves de 6<sup>1</sup>

**26 septembre**

Sortie au centre culturel d'Ambronay pour les classes de 5<sup>1</sup> et 5<sup>4</sup>

**27 et 29 septembre**

Sortie au volcan de Lemptégy pour les classes de 4<sup>e</sup>

**7-8 octobre**

Sortie de géologie dans le Briançonnais pour les élèves de 1<sup>ère</sup> spécialité SVT

---

**Ciné-club, théâtre**


---

**19 mai**

*Places*, au Théâtre de la Croix-Rousse pour les élèves de 1<sup>re</sup>, option théâtre

---

**Activités sportives**


---

**12 septembre**

Inscriptions AS pour les collégiens

**6 octobre**

Cross du collège en soutien à l'association Killian

**12 et 13 octobre**

Tournoi de foot à 5 des équipes des établissements maristes européens

**9 novembre**

Compétition de badminton UGSEL sur le site de La Verpillière

---

**A.P.E.-Association familiale**


---

**29 septembre**

Rencontre des parents correspondants de première avec les responsables A.P.E. de Lyon

---

**Animation spirituelle**


---

**29 juin**

Rencontre des équipes pastorales de l'établissement

**7 septembre**

Conseil pastoral à Saint-Paul

**12 septembre**

Commission pastorale

**16 septembre**

Ordination diaconale à N-D des Dombes de Romain Berthelot, responsable en pastorale, et d'Yvon-Amour Simbare, maître d'internat des classes préparatoires

**21 septembre**

Journée de formation à La Solitude : *Intégration à la culture réseau et aux valeurs éducatives maristes*

**1<sup>er</sup> octobre**

Week-end des confirmands à Montagnieu. Célébration de la confirmation le 8 octobre à Saint-Nizier

**6 octobre**

Conseil d'Animation de Maristes en Éducation à Paris

**21-22 octobre**

Retraite des professeurs et membres du personnel à Anse

**7 décembre**

Fête patronale : célébration de l'Immaculée Conception, témoignages, ateliers divers

---

## Conférences, interventions, réunions

---

**17 septembre**

Réunion d'information pour les parents des classes de seconde

**22 septembre**

*Spiritualité et management*, conférence de Mgr. Gobillard et A. Cattoz à Made iN

**30 septembre**

Réunion d'information pour les parents de première

**15 octobre**

Pédagogie-éducation : *Les étapes du développement de l'enfant*, conférence pour les parents

**21 octobre**

Réunion générale des professeurs avec M. Bouchacourt

---

## Établissement

---

**5 juillet**

Dîner de fin d'année à La Verpillière

**2 septembre**

Journée d'intégration des secondes au Grand-Large

**17 septembre**

Ouverture du site de Meyzieu aux Journées Européennes du Patrimoine

**28 septembre**

Conseil de direction et conseil de maison : *Choix des thèmes de l'année*

**8 octobre**

Portes ouvertes

**15 octobre**

*Ombre et lumière*, spectacle de danse proposé par la compagnie Symbio'z et l'association Killian

**8 novembre**

Réunion des préfets avec M. Bouchacourt

**11 novembre**

Journée pédagogique. Intervention de X. de Benjy sur le thème : « Faire équipe »

**18 novembre**

Découverte histoire de l'art : *Art et cinéma*

---

## Sorties, visites, voyages

---

**7-8 octobre**

Sortie géologie dans le Briançonnais pour les élèves de première, spécialité SVT

**16 novembre**

Visite du musée des Beaux-Arts de Lyon pour les élèves de 2<sup>1</sup>

---

## Ciné-club, théâtre

---

**16 juin**

*Un riche, trois pauvres* de Louis Calaferte, spectacle donné par des élèves de seconde au théâtre de La Solitude

**16 novembre**

*Douze hommes en colère* de Sidney Lumet pour les élèves de première

---

## Activités sportives

---

**12-13 octobre**

Participation de Meyzieu au tournoi de foot à 5 des équipes des établissements maristes européens

50 lycéens inscrits à l'AS Plongée sous-marine niveau 1 (20m)

Plus de 70 élèves en formation secourisme (PSC1)

---

## Naissances

---

Hugo, fils d'Anaëlle Fabre, professeur des écoles à La Verpillière, le 19 février

Colombe, fille de Marie-Agnès Lizé, professeur de mathématiques à Lyon, le 5 mars

Brunhilde, fille de Maud Lacaille d'Esse, professeur d'anglais à La Solitude, le 16 avril

Suzanne, fille de Pauline Craen, professeur d'anglais à La Solitude, le 5 mai

Mattéo, fils de Damien Gomes, service entretien et sécurité à La Verpillière et Meyzieu, le 17 mai

Timothée, fils de Benoît Nicol, professeur des écoles à La Verpillière, le 14 juillet

Iris, fille de Francis Auclair, professeur d'anglais à La Verpillière, le 20 octobre

Louis, fils de Maité Ravinet Davenas, professeur de mathématiques à La Solitude, le 6 novembre

---

## Félicitations

---

Mélanie Galibert, professeur à La Verpillière, 2<sup>e</sup> à l'agrégation de mathématiques

Isaure Aumonier (math), Marina Bail (esp), Ewelina Bigus (alld), Hajar El Aïmar (angl), Hélène Jacquin (hist-g), Augustin

Maître (éco-g), Thomas Nayrand (esp), Anne Pessu (éco-g), Wojcik Malgorzata (angl), admis aux concours d'enseignement

Lycéens de l'équipe Fysi, récompensés au festival de la mini-entreprise : médaille d'or pour le label

« Impact sociétal », médaille d'argent pour le label « Communication » et Prix du public

Jules Matsos, 1<sup>2</sup> La Verpillière, sélectionné pour participer à la Préparation Olympique Française de Mathématiques 2022-2023

---

## Décès

---

Nous participons à la douleur de

Randee Alqs Matti, élève de première à Saint-Paul, qui a perdu sa mère, le 10 mai

Lou Broyer, élève de terminale à Saint-Paul, qui a perdu sa mère, le 14 mai

Marie-Agnès Veujoz, professeur des écoles à La Verpillière, qui a perdu son père, M. Louis Truchet, le 15 mai

l'ensemble de la communauté mariste, à l'occasion du décès du Père Bernard de Verneuil, ancien préfet de La Solitude dans les années 60, survenu le 16 mai

Joëlle Jérôme, comptable à Saint-Paul, qui a perdu sa mère, le 27 mai

Christine Vivier, éducatrice en 6<sup>e</sup> à La Solitude, qui a perdu sa mère, le 23 juin

David Venet, professeur d'EPS et préfet de seconde à La Verpillière, qui a perdu son père, le 8 juillet

Fabienne Cassagne, professeur de SVT à La Solitude de 1982 à 2018, qui a perdu sa mère, le 13 juillet

la famille de Bernard  
Chabert, professeur d'EPS  
à La Verpillière de 1984  
à 2009, décédé le 22 juillet

Paul-Étienne Chavelet,  
professeur de philosophie  
à Saint-Paul, qui a perdu  
sa mère, le 12 août

la famille de Jean Chatanay,  
éducateur en terminale  
à Saint-Paul de 1965 à 1998,  
décédé le 22 août

Catherine Ricard, professeur  
des écoles à La Solitude  
de 1986 à 2016,  
actuellement assistante  
en pastorale en primaire,  
qui a perdu sa mère,  
le 28 août

Aline Doeble, professeur  
de français à La Verpillière,  
qui a perdu son père,  
le 8 septembre

Fabrice Treppoz, professeur  
de lettres à La Solitude, qui a  
perdu son père,  
le 21 septembre

Brigitte Genthon, éducatrice  
en seconde à Saint-Paul,  
qui a perdu sa mère,  
le 23 septembre

Antony Schooling,  
professeur d'anglais et préfet  
de seconde à Meyzieu,  
qui a perdu son père,  
le 1<sup>er</sup> novembre

Mikaël Journoud, du service  
entretien à Saint-Paul, qui  
a perdu sa soeur Alexandra,  
le 13 novembre

**Crédit photos :**

Louanne Dodos : p. 63  
Équipe d'EPS : p. 44, p. 79, p. 80-81  
Étudiants de Made iN : p. 65  
Patrick Huet : p. 4, p. 18, p. 28 à 42  
Marie Jeandenant : p. 70-71  
Claire Jounin : p. 59  
Michel Lavialle : p. 84  
Rémy Petin : p. 67  
Juliette Pierres : p. 68-69, p. 82



*Pantomime Cupido recevant la palme et un vase en guise de prix,*  
fragment d'un médaillon d'applique  
(élément moulé ou sculpté, puis appliqué sur un pot en terre) prêté par Sainte-Marie Lyon au musée gallo-romain de Fourvière pour son exposition « Spectaculaire, le divertissement chez les Romains », 6 octobre 2022 - 11 juin 2023.



4<sup>e</sup> TRIMESTRE 2022  
SAINTE-MARIE LYON  
4 MONTÉE SAINT-BARTHÉLEMY  
69005 LYON  
TÉL. 04 78 28 38 34  
[www.sainte-marie-lyon.fr](http://www.sainte-marie-lyon.fr)

Directeur de publication  
Michel Lavialle  
Conception graphique  
Yolaine Petges